

Crait+Müller
commissaires-priseurs associés

Leopoldo
TORRES AGÜERO
(1924-1995)

28 juin 2021

Crait+Müller
commissaires-priseurs associés

Vente aux enchères publiques
Lundi 28 juin 2021
Hôtel Drouot salle 16 à 14h

Leopoldo
TORRES AGÜERO
(1924 -1995)

Expert : Cabinet Chanoit
12, rue Drouot 75009 Paris
T/F : + 33 (0)1 47 70 22 33
expertise@chanoit.com

Exposition publique samedi 26 juin et le matin de la vente de 11 h à 12 h
Catalogue visible sur www.drouotonline.com, www.interencheres.com et www.auction.fr
Téléphone pendant l'exposition et la vente +33 (0)1 48 00 20 16

DROUOT
DIGITAL
Live

18, rue de Provence 75009 Paris / T. +33 (0)1 45 81 52 36 / contact@crait-muller.com / ovv 078-2016

www.crait-muller.com

Trasquero

Photo couverture
Lot n°77, Sans titre 1990

Œuvres provenant de la collection privée
de Monique Rozanès et de la Fondation
Torres Agüero - Rozanès, ainsi que de
la collection privée des fils de Leopoldo
Torres Agüero : Kantaro, Diego, Tristan
et Benjamin Torres Agüero.

Leopoldo TORRES AGÜERO



Leopoldo Torres Agüero dans son atelier,
à Ménilmontant. Paris, 1973

« Je suis de la Rioja,
quetchua-japonais
avec l'accent de
Ménilmontant
et je vis pris dans un
écheveau de couleurs »

Leopoldo TORRES AGÜERO

Reconnu sur la scène nationale et internationale, Leopoldo Torres Agüero a multiplié les expositions dans les musées et les galeries en Argentine, en France, mais également au Japon, au Brésil, en Espagne, en Italie ou encore aux États-Unis. Ayant reçu de nombreuses distinctions et prix, le peintre devient Ambassadeur de la République d'Argentine auprès de l'UNESCO à Paris. D'une diversité

remarquable, son œuvre est influencée par les mouvements d'avant-garde du début du XX^{ème} (cubisme, abstraction). Installé deux ans au Japon, son style se distingue par une recherche continue de la pureté esthétique, inspiré par sa pratique du Bouddhisme Zen. Stimulé par les principes optiques et cinétiques, l'artiste progresse de plus en plus vers la géométrie pour, selon lui, accéder à la vérité de l'art sans artifices. Il décède en 1995 à Paris.

1924 — Originaire des régions andines naît un 12 février à Buenos Aires.

1950 — Premier voyage en Europe, il vit deux années à Paris où il travaille avec Candido Portinari avec lequel il réalise deux peintures murales pour le Brésil.

1952 — Il rentre en Argentine et devient professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Buenos Aires. Il y rencontre Katia Shekhter, sa première épouse et mère de leurs enfants Kantaro et Diego. Il travaille sur l'art-Thérapie avec le psychiatre Pichon Rivière.

1953 — Réalisation d'une fresque monumentale de 324 m² en mosaïque vénitienne représentant « *Le Christ au Mont des Oliviers* » pour décorer l'église paroissiale d'Olivos.

1955 — S'intéresse aux théories des Sciences Visuelles et à l'expérience de Tomás Maldonado au Bauhaus.

1959 — Départ pour le Japon où il reste deux ans. Il étudie la philosophie orientale à l'université de Kyoto et dans le temple bouddhiste Daisen-in. Il étudie également la calligraphie et la céramique, participe

à l'exposition collective du groupe Gutai à Kobe.

1963 — De retour à Paris, il collabore avec l'Integral Yoga Institute et devient membre de la Commission d'organisation de quatre expositions Latino-américaines au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. Il rencontre Odile Begué Gironde, sa seconde épouse et mère de leurs enfants Tristan et Benjamin.

1966 — Est nommé Commissaire Argentin à la Biennale de Venise où Julio Le Parc obtient le premier prix international.

1973 — Exposition au Musée National des Beaux Arts de Caracas, Venezuela.

1980 — Fondateur du groupe « Position » avec Hugo Demarco, Garcia Rossi, A.Asis et A. Duarte. Poursuit ses travaux sur l'art-thérapie avec le psychiatre Claude Wiart à l'Hôpital Sainte Anne à Paris, intervient au premier Congrès International des Handicapés, UNESCO, Paris.

1983 — Retour à Buenos Aires avec sa dernière épouse, la femme-sculpteur Monique Rozanès.

1984 — Publication par l'école Freudienne de Buenos Aires de l'ouvrage collectif *Del Escito* signé par Borges, J. L. - Gandulla, B. - Torres Agüero, L. - Vegh, I et de l'ouvrage écrit et illustré par Rozanès « *La montaña y su dibujo* ».

1988 — Nomination comme membre de la Commission Nationale pour la Culture (Menem Présidente).

1989 — Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Nommé Ministre Plénipotentiaire chargé des Affaires Culturelles à l'ambassade d'Argentine

en France par le Président Carlos Menem.

1990 — Co-fondateur de la Région culturelle « *Cultursur* ».

1993 — Récompensé pour sa peinture murale à la Galerie Santa Fe à Buenos Aires. Intègre la Commission fondatrice du Musée d'Art Latino-américain.

1994 — Signe les conventions de coopération culturelles franco-argentine. Nommé Ambassadeur de la République d'Argentine auprès de l'UNESCO.

1995 — Décès à Paris, le 31 décembre.

Imprégnations multiculturelles : Aztèques, cubistes et muralistes

Descendant d'une vieille famille de la Rioja (nord-est de l'Argentine), Leopoldo Torres Agüero vit jusqu'à l'âge de dix-sept ans sur la terre de ses ancêtres, riche d'influences culturelles indigènes et andines. La cosmogonie et la mythologie liées à la culture Aztèque, Maya et Quetchua marquent la formation de l'univers pictural de l'artiste. Ces influences resurgissent à diverses étapes de sa vie artistique.



Lot n° 2, Katia 1954

Il inaugure en 1949 sa première exposition personnelle à Buenos Aires. Elève de Portinari et Spilimbergo, artistes ayant travaillé avec Lhote à Paris, Torres Agüero débute sa carrière d'artiste peintre par une période figurative géométrique qui présage - en Argentine - des premières avancées historiques vers l'abstraction. Ses sujets sont alors essentiellement des portraits, des natures mortes, des musiciens, des vendeurs de rues, des nus et des scènes d'intérieur. Installé à Paris en 1950, il retrouve Portinari avec qui il chemine deux années durant, réalisant notamment un ensemble des fresques. Les rencontres que Leopoldo fait à Paris stimulent la réflexion du jeune peintre, nourrie de références cubistes et des apports de Picasso, comme dans cette toile de 1954, Katia (sa première épouse).

Comme ses professeurs, Torres Agüero appartient au mouvement des artistes « Muralistes » réalisant fresques et œuvres monumentales sur les édifices publics, une des pratiques artistiques notoires en Amérique latine et que l'artiste embrasse dans sa jeunesse et poursuit toute sa vie durant.

PEINTURES MURALES ET FRESQUES



Église paroissiale d'Olivos,
Buenos Aires 1957

- 1953 — Galeria Belgano, Buenos Aires.
- 1955 — Banque industrielle de San Juan.
- 1957 — Eglise paroissiale d'Olivos, Buenos Aires.
- 1958 — Bâtiment Patagonia, Buenos Aires.
- 1959 — Société Hébraïque et théâtre de Chivilcoy, Buenos Aires.
- 1975 — Mosaïques pour les CSE de Chatillon-sur-Marne et de St Jean de Losne, France.
- 1976 — Marbres, CES St. Jean de Maurienne, France.
- 1981 — Mosaïques zone militaire de Satori, Versailles, France.
- 1986 — Peinture murale sur toile de jute, Argentine.
- 1989 — Eglise Cœur de Marie à Marmol, fresque pour le siège du Gouvernement, Buenos Aires.

SUR LE CHEMIN DE L'ABSTRACTION (1955/1959)

« J'ai essayé
d'analyser la méthode
très complexe et
subtile qu'il a élaborée
pour insuffler au
Constructivisme,
la palpitation de
l'Impressionisme et faire
paradoxalement, de
la hautaine géométrie
une chose accueillante,
familiale, vivante. »

Frank ELGAR

Les premières œuvres abstraites de Torres Agüero privilégient l'expression des rapports entre la ligne et les couleurs, s'appuyant sur la théorie du mouvement Cercle et Carré, co-fondé par le peintre uruguayen Torres García en 1929, dont les membres étaient Kandinsky, Mondrian, Léger, Le Corbusier.

Abstraction-crédation, mouvement succédant à Cercle et Carré réunit des artistes constructivistes (dont Herbin, Hélicon, Vantongerloo), et encourage le développement théorique et pratique d'expérimentations dans le domaine de l'art abstrait. Torres García se fait le porte-parole de ces mouvements en Amérique latine. De retour à Montevideo en 1946, il y crée le Taller Torres García, inspiré du Bauhaus européen et véritable incubateur de la réflexion artistique latino-américaine sur le constructivisme et l'abstraction.

Torres Agüero a vingt-cinq ans lorsque le mouvement artistique Madi (Mouvement Abstraction Dimension Invention) est fondé à Buenos Aires par l'artiste Uruguayen, Carmelo Arden-Quin, un des précurseurs de l'art abstrait latino-américain à Paris depuis 1948.

Il rédige le manifeste de ce groupe qui énonce « L'œuvre est, ne représente pas et bannit toute ingérence des phénomènes d'expression, de représentation et de signification ». C'est à cette époque que le style de Torres Agüero s'éloigne du figuratif et évolue vers un art hybride et libéré des carcans académiques. Il se passionne également pour les débats qui agitent les artistes d'Amérique latine de part et d'autre de l'Atlantique sur l'art concret et l'art abstrait. Il traverse une courte période d'abstraction organique et géométrique que le lot 84, « Abstracto » illustre particulièrement bien.



Lot n° 5, Abstracto 1956

LA PÉRIODE JAPONAISE (1959/1966)

Torres Agüero part en résidence au Japon entre 1959 et 1961. Cette expérience marque tant l'artiste que son art. Il découvre la magie du théâtre d'ombres traditionnel, qui l'entraîne vers un travail accentué sur le contraste et la lumière. Très intéressé par les questions métaphysiques, Leopoldo se passionne pour la philosophie orientale qu'il étudie à l'université de Kyoto et le yoga. Il se plonge également dans le taoïsme et le Bouddhisme Zen, fréquente le temple bouddhiste de Daisen-in à Kyoto et consacre un temps essentiel à la méditation. Il se dédie également à l'étude de la calligraphie qui nourrit fortement la forme de son imagination artistique. L'encre de Chine sublime les contrastes des nombreuses œuvres sur papier japonais ou sur toile réalisées à cette époque. L'artiste se rapproche progressivement d'une volonté d'expression pure et libre de l'art informel, qui révèle le souffle de l'abstraction lyrique sur son œuvre.



Lot n° 16, Sans titre 1963



Lot n° 21, Sans titre 1963



Lot n° 10, Circa 1962

« Nous avons tous notre Tahiti comme Gauguin. Il n'est pas donné à tout le monde de trouver, mieux encore, d'avoir le courage de chercher le « doppelgänger », ce « double » qui nous attend dans quelque coin lointain du monde. »

Rafael SQUIRRU

Cette réflexion profonde sur l'interaction entre le monde et le cosmos mène Torres Agüero à se concentrer bientôt sur une nouvelle recherche esthétique agencée dans un espace structuré, analysé et morcelé. Bientôt apparaissent dans ses œuvres des interprétations du ying et du yang, œuvres bicolores (noir et blanc) nourries d'une réflexion sur la complémentarité et le rôle de la lumière.



Lot n° 13, Sans titre 1969

Tout le parcours artistique de Torres Agüero est guidé par la recherche de pureté. Son rapprochement avec la culture et l'esthétique japonaises donne l'occasion à l'artiste de stimuler une nouvelle impulsion artistique grâce au principe du « Satori » issu du Bouddhisme Zen. Ce principe désigne l'éveil spirituel, la compréhension du monde, fil directeur de la carrière de l'artiste. A son retour du Japon, Leopoldo évolue vers un style de plus en plus géométrique afin d'atteindre la vérité d'un art dénué de tout artifice.

VERS L'ART CINÉTIQUE : MOUVEMENT, ILLUSION ET GÉOMÉTRIE (1966-1977)

Prenant sa source et son inspiration dans les mouvements futuristes, Calder ou encore Duchamp, l'art cinétique recherche le mouvement dans l'art. Les tenants de l'art optique utilisent des moyens picturaux pour créer l'illusion et les contrastes noir-blanc pour suggérer le mouvement tandis que d'autres utilisent le vent, des moteurs ou simplement les qualités du spectateur ! C'est Vasarely qui théorise ce concept en 1955, alors qu'il publie le Manifeste Jaune de l'art optique et cinétique. Fondées sur le jeu et les entrelacs de lignes noires et blanches ou colorées, le moiré ou la superposition de trames, ces réalisations font l'effet d'œuvres mouvantes, illusion recherchée. En 1960, les artistes optiques-cinétiques se réunissent dans un collectif, le Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV), qui développe les travaux sur l'instabilité de l'image tout en souhaitant donner à l'art une fonction sociale et à le faire descendre dans la rue.

Ces travaux connaissent un succès certain en Amérique latine et plus particulièrement en Argentine où, dès les années 1955-1960, des intellectuels dissidents débattent sur la finalité de l'art, « l'art bourgeois et l'art révolutionnaire » dans un contexte politique tendu. Les jeunes artistes luttent également pour une réforme radicale de l'enseignement artistique bridé par l'académisme et prônent l'ouverture à la modernité.

Les échanges entre Paris et Buenos Aires s'intensifient dans les années 1950-1960 avec l'arrivée d'un groupe d'artistes à Paris. Il s'agit notamment des argentins Antonio Asis qui travaille avec Jésus-Rafael Soto et Julio Le Parc qui cofonde le GRAV, d'Horacio Garcia Rossi, autre membre du GRAV qui conduit ses premières expériences avec l'identification visuelle et le mouvement de l'écriture et enfin de Leopoldo Torres Agüero qui retrouve dans cette mouvance un mode d'expression à la fois spirituel et géométrique.

Torres Agüero intègre rapidement la réflexion optique à son travail et déclinera ces expérimentations autour de plusieurs axes. Entre 1966 et 1977, il se concentre sur le travail des lignes, les combinant avec des sources de lumière au jeu des entrelacs et successions de lignes. Ce travail sur la lumière dans l'art optico-cinétique est essentiel, Torres Agüero l'intègre à un univers toujours géométrique en utilisant aussi les couleurs comme révélateur du mouvement.

« L'image se transforme en fonction des lignes ou des figures qui sont directement en rapport avec elles, mais aussi en tenant compte des aspirations, des penchants et, pourrait-on dire des intentions de la matière »

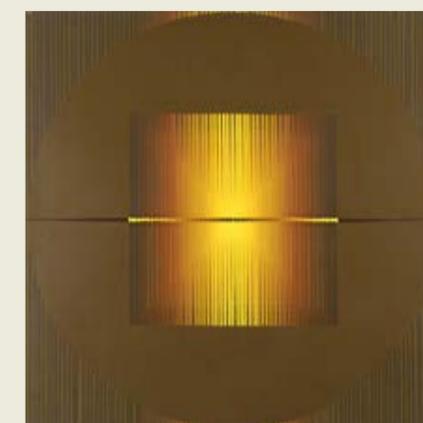
Jacques LASSAIGNE



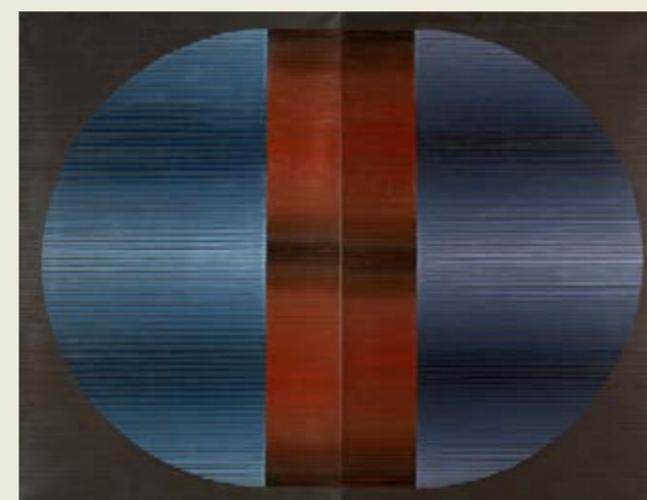
Lot n° 25, Sans titre 1996



Lot n° 27, Circulo Martes 1969



Lot n° 44, Sans titre 1975



Lot n° 34, Esfera corazon rojo 1970 1960

L'apparition du cercle et de l'espace ligné est caractéristique de cette période. L'espace est construit autour de formes géométriques divisant et rythmant la toile, des raies de lumière peu espacées ou s'effaçant, contribuent à produire la vitesse et simuler le mouvement dans l'œuvre. Torres Agüero, âgé alors d'une quarantaine d'années, poursuit ici sa recherche artistique de toujours : la quête de l'équilibre. C'est à l'aide d'un nouveau langage marqué par l'horizontalité et la verticalité que l'artiste explore la complémentarité des opposés, autre forme du ying et du yang.

GÉOMÉTRIE SENSIBLE (1977-1987)

Suit une évolution assez naturelle pour cet artiste multiforme vers une abstraction constructiviste imprégnée de surréalisme. Dans les années 1980, l'espace s'ouvre et prépare l'apparition d'une période d'abstraction géométrique où la géométrie simule la figuration. Le ciel réapparaît ainsi que la diversité des couleurs. La perspective, bien que troublante et toujours mouvante, revient dans les toiles animées en force par un jeu de lumière contrastée suggérant avec poésie et abstraction des paysages teintés de surréalisme.



Lot n° 58, Sans titre 1978



Lot n° 62, Sans Titre 1979



Lot n° 63, Sans Titre 1979

« ...Il y a, je crois, dans cette peinture comme un bonheur profond, un sentiment de conciliation et de rencontre. »

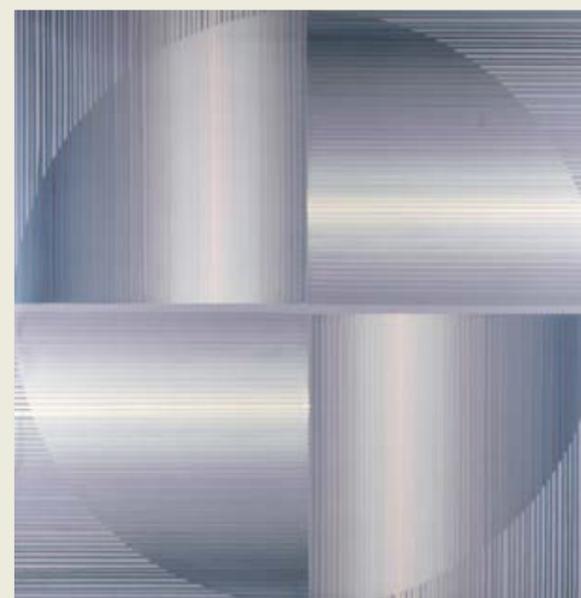
Julio CORTÁZAR

ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE (1987-1990)

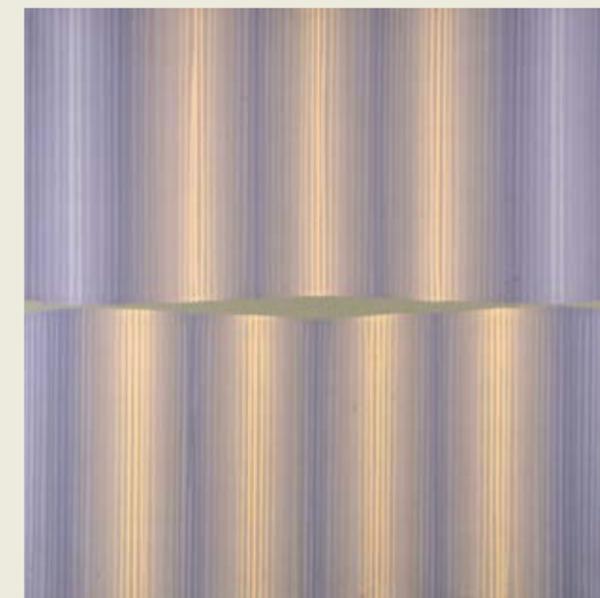
Cependant, Torres Agüero poursuit pendant cette période des années 1980-1985 son travail sur l'illusion optique et la géométrie, commencé avec ses amis du GRAV en y ajoutant la forme à la ligne. C'est la seconde phase de la période cinétique, plus ludique et peut-être également moins mystique. La couleur s'éclaircit et reprend un rôle central dans la diffusion de la lumière. Les œuvres semblent également être le produit d'un travail moins scientifique mais plus expérimental et affirmé. Les œuvres s'éloignent de la théorie pure du cinétisme et semblent moins austères, moins logiques et mathématiques, notamment en raison de l'apport de couleurs claires.

« Dans son œuvre, tout devient lumière et la lumière devient tout. »

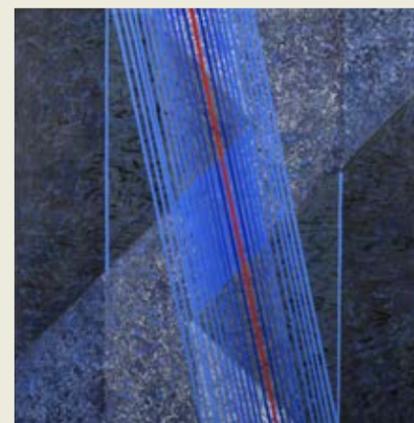
Rafael SQUIRRU



Lot n° 72, Sans titre 1986



Lot n° 73, Sans titre 1986



Lot 92, Sans titre 1995

BANDES ET TRANSLATIONS (1990-1995)

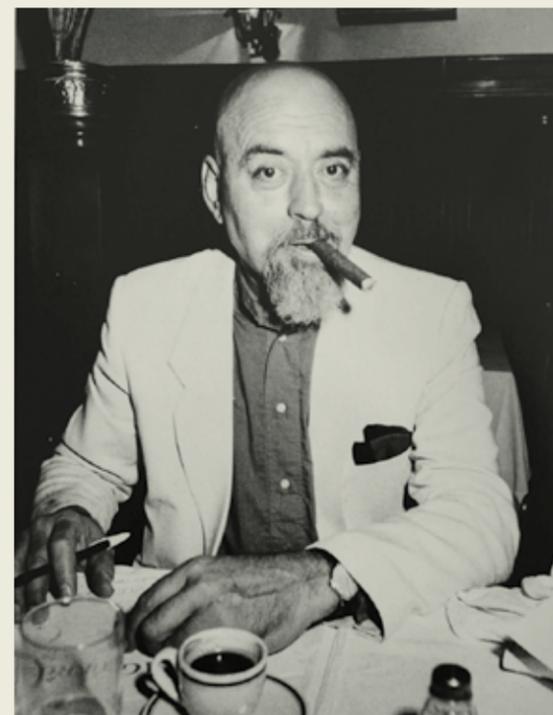
L'artiste travaille désormais de manière plus plane et la perspective n'est plus l'objectif de la mise en scène de la lumière. La couleur domine et l'artiste joue de ses déclinaisons dans la pureté et les nuances réalisées grâce aux faux-unis. Les textures du fond sont élaborées dans un genre nouveau, sorte de mosaïque, granitée, marbrure et marqueterie de minuscules points de couleurs. L'illusion de leur relief vient jouer une nouvelle fonction dans la dimension esthétique du tableau.

Artiste diplomate

En 1980, Leopoldo épouse l'artiste sculptrice Monique Rozanès. Ils auront l'occasion de travailler à des projets communs. Ils partagent leur vie entre la France et l'Argentine ou Torres Agüero joue un rôle de plus en plus prépondérant de conseil à la politique culturelle de son pays. Le Président Carlos Menem, originaire de la même région que Leopoldo, le charge d'une mission d'attaché culturel auprès de l'ambassade d'Argentine à Paris où il reste en poste entre 1990 et 1994, date à laquelle il est nommé ambassadeur de son pays auprès de l'UNESCO. Leopoldo s'éteint à Paris le 31 décembre 1995.

« L'Ambassadeur Leopoldo Torres Agüero était un homme de haute culture, qui avait choisi la France comme pays de liberté et que mon pays s'honore de compter parmi les peintres de « l'École de Paris ».

Jacques CHIRAC



Leopoldo Torres Agüero, 1986

C'est en 1999 que la fondation Torres Agüero – Rozanès est créée à Buenos Aires. Ses objectifs principaux sont avant tout la diffusion des Arts en général et plus particulièrement la promotion de l'œuvre de Torres Agüero et Monique Rozanès. La fondation est également chargée de réaliser l'expertise des œuvres des deux artistes, d'accueillir un programme de résidence pour les jeunes artistes et d'organiser des conférences et expositions thématiques.

Ci-contre :

1 Leopoldo Torres Agüero avec Antoine Blanca, ambassadeur de France en Argentine.

2 Dessin issu d'une planche de Hugo Pratt pour le catalogue de l'exposition de Caracas, Fondation Fina Gomez.

3 Groupe Position : Torres Agüero, Demarco, Garcia Rossi, Durante, Assis, 1971.

4 Photomaton, 1974.



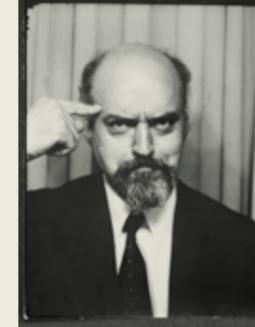
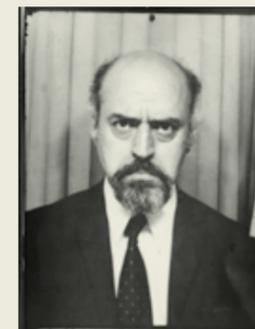
1



2



3

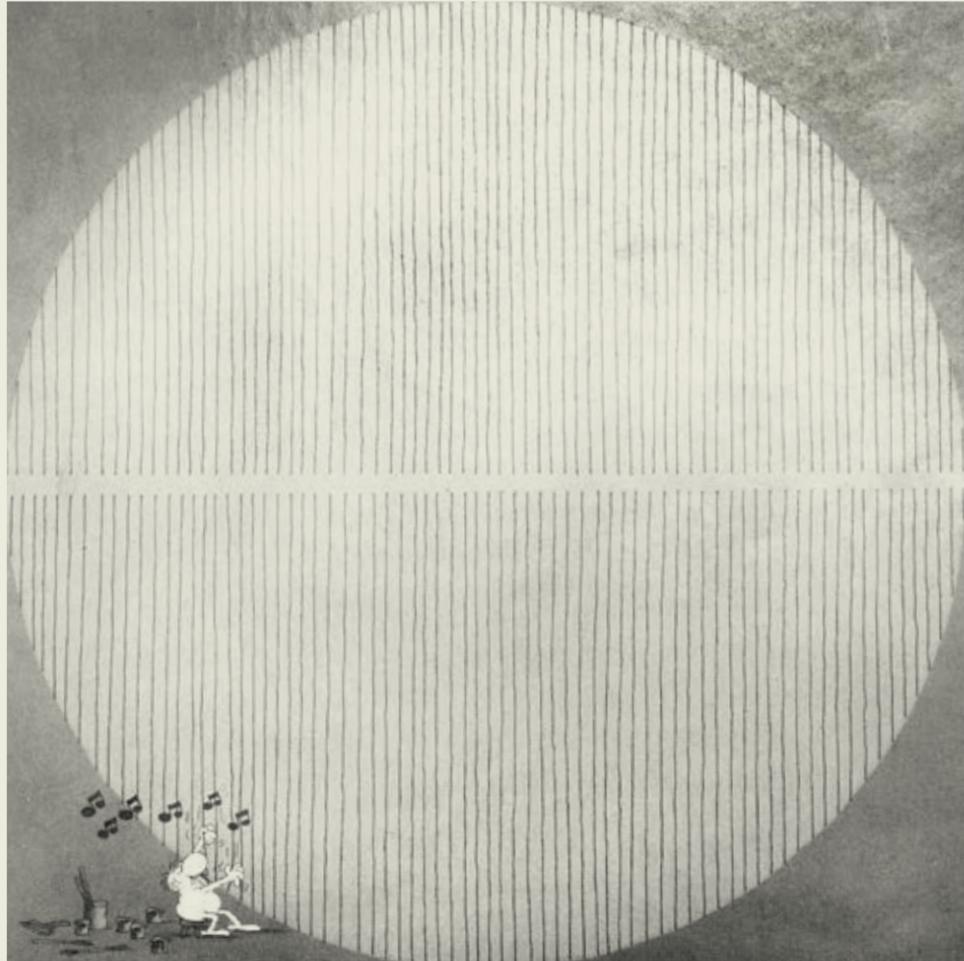


4



« Je ne sais pas si je suis un peintre médiocre, très mauvais ou génial. Cela ne me préoccupe pas. Ce qui me préoccupe vraiment, c'est la peinture. »

Leopoldo TORRES AGÜERO



Dessin de Mordillo,
catalogue de l'exposition de Caracas, 1973
Fondation Fina Gomez

SUR LE CHEMIN DE L'ABSTRACTION

(1955 / 1959)



1

1 — La Espera, 1952
Huile et gouache sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Numéroté 5 au dos.
75 x 54 cm 400/600
Attestation de Monique
Rozanès au dos du montage
de l'encadrement



2

2 — Katia, 1954
Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
Contresignée, titrée, redatée
et numérotée 1145 au dos.
70 x 50 cm 400/600



3

3 — La ville, 1953
Huile sur toile.
Signée et datée 1953
en bas à droite.
Contresignée et redatée au dos.
84 x 64 cm 400/600



4

4 — Sans titre, 1955
Gouache et encre sur papier.
52 x 73 cm 400/600
(Trois petites déchirures sur
les bords)
Attestation de Monique
Rozanès au dos du montage
de l'encadrement



5

5 — Abstracto, 1956
Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
Contresignée, titrée, redatée
et numérotée 10-93 au dos.
59 x 40 cm 400/600



6



7

PAGE PRÉCÉDENTE

6 — L'homme au chapeau, 1957

Huile sur toile.
Signée, datée et numérotée
1236 au dos.
81 x 50 cm 400/600
Attestation de Monique
Rozanès au dos de la toile.

7 — Juan Carlos Cáceres au trombone, 1958

Encre de Chine sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
39 x 28 cm 200/300
(Pliure)

PÉRIODE JAPONAISE

(1959 / 1966)



8

8 — Portrait d'une Japonaise, 1960

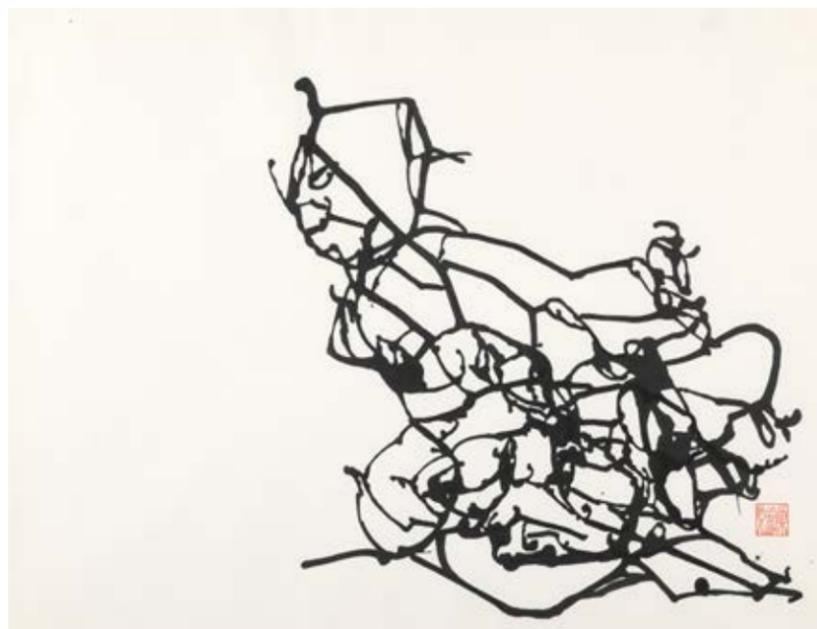
Pinceau et encre sur papier.

Signé, daté et situé Tokyo en bas à droite.

Cachet japonais de l'artiste en bas à droite.

53 x 74 cm 300/500

Attestation de Monique Rozanès au dos
du montage de l'encadrement.



9

9 — Sans titre, circa 1962
Encre de Chine sur papier.
Cachet japonais de l'artiste
en bas à droite.
48 x 63 cm (à vue) 300/500

10 — Sans titre, 1962
Encre de Chine sur papier.
Cachet japonais de l'artiste
à droite.
Signé et daté au dos.
65 x 50 cm 300/500



10



11

11 — Sans titre, 1962
Encre de Chine sur papier.
Cachet japonais de l'artiste
en haut à gauche.
Signé et daté au dos.
48 x 63 cm (à vue) 300/500



12

12 — Sans titre, circa 1968
Encre de Chine sur papier.
Cachet japonais de l'artiste
en bas à droite.
Signé et daté au dos.
50 x 60 cm 300/500



13



14

13 — Sans titre, 1969

Aquarelle et encre de Chine
sur papier.
Cachet japonais de l'artiste
en bas à gauche.
Signé et daté au dos.
51 x 71 cm 300/500

14 — Sans titre, 1970

Encres de couleurs sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Cachet japonais de l'artiste
en bas à gauche.
52 x 74 cm (à vue) 300/500



15

15 — Sans titre, 1963

Huile sur panneau.
Signé et daté au dos.
111 x 68 cm 400/600

16 — Sans titre, 1963

Huile sur panneau.
Signé et daté au dos.
111 x 68 cm 400/600



16



17

17 — Sans titre, circa 1963

Huile sur toile.
Cachet de la signature,
située Tokyo au dos.
65 x 54 cm 400/600



18



19



20



21

18 — Sans titre, 1964

Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 17 au dos.
92 x 73 cm

600/800

19 — Sans titre, 1964

Huile sur toile.
Cachet de la signature
et datée au dos.

100 x 52 cm

400/600

20 — Sans titre, 1967

Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 69 au dos.
130 x 97 cm

800/1200

21 — Sans titre, 1963

Huile sur panneau.
Signé et daté au dos.
111 x 68 cm

400/600



22

22 — Sans titre, 1964

Acrylique sur toile.
Cachet de la signature,
datée au dos.
73 x 55 cm

600/800

VERS
L'ART CINÉTIQUE :
MOUVEMENT, ILLUSION
ET GÉOMÉTRIE

(1966 / 1977)



23



24

23 — Sans titre, 1966
Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 99 au dos.
92 x 60 cm 600/800

24 — Sans titre, 1966
Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 1.00.1 au dos.
75 x 130 cm 600/800



25



26

25 — Sans titre, 1966
Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 103 au dos.
65 x 81 cm 600/800

26 — Sans titre, circa 1968
Acrylique sur toile.
Cachet de la signature au dos.
65 x 80 cm 600/800



27

27 — **Circulo Martes, 1969**

Acrylique sur toile.
Signée, titrée, datée
et numérotée au dos.
195 x 130 cm 1 500/2 500

Bibliographie :

Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 112

28 — **Sans titre, 1967**

Acrylique sur toile.
Signée et datée au dos.
100 x 50 cm 800/1 200



28

PAGE SUIVANTE

29 — **Sans titre, 1970**

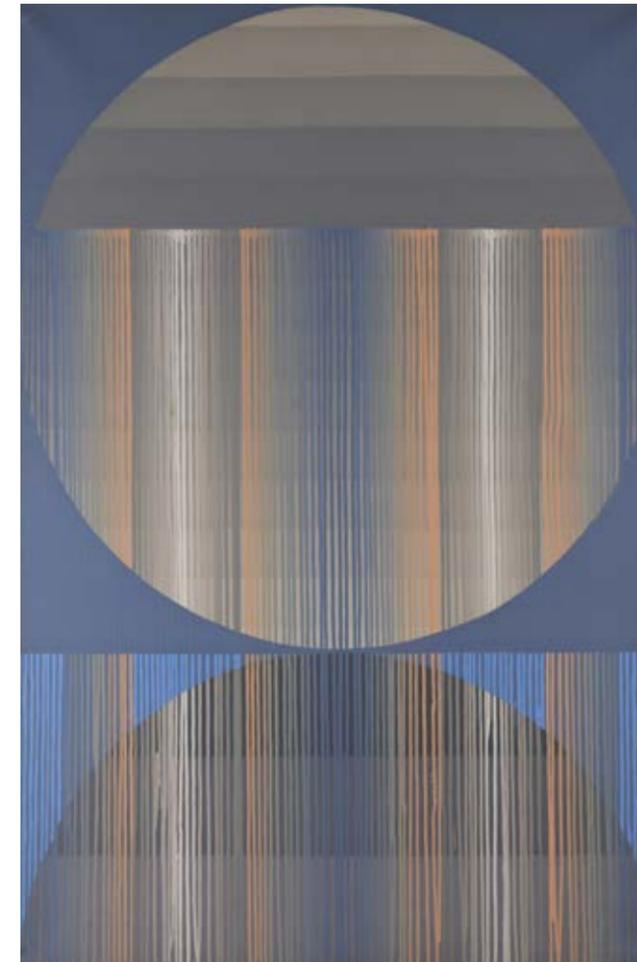
Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 222 au dos.
195 x 130 cm 1 500/2 500
(Restauration)

30 — **Kokeishi, 1970**

Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 228 au dos.
195 x 130 cm 1 500/2 500

Bibliographie :

Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 105



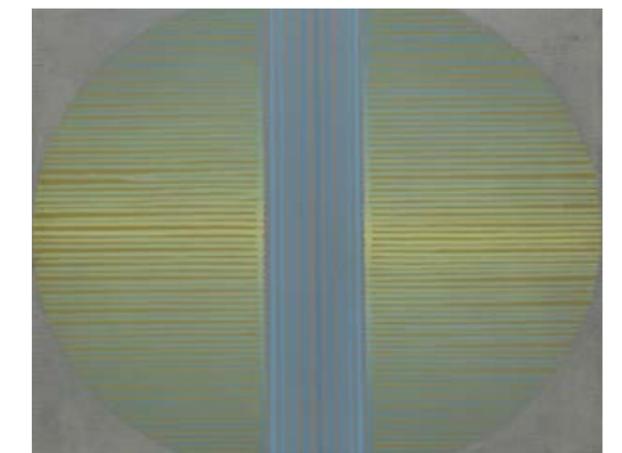
29

31 — **La Riora, 1971**

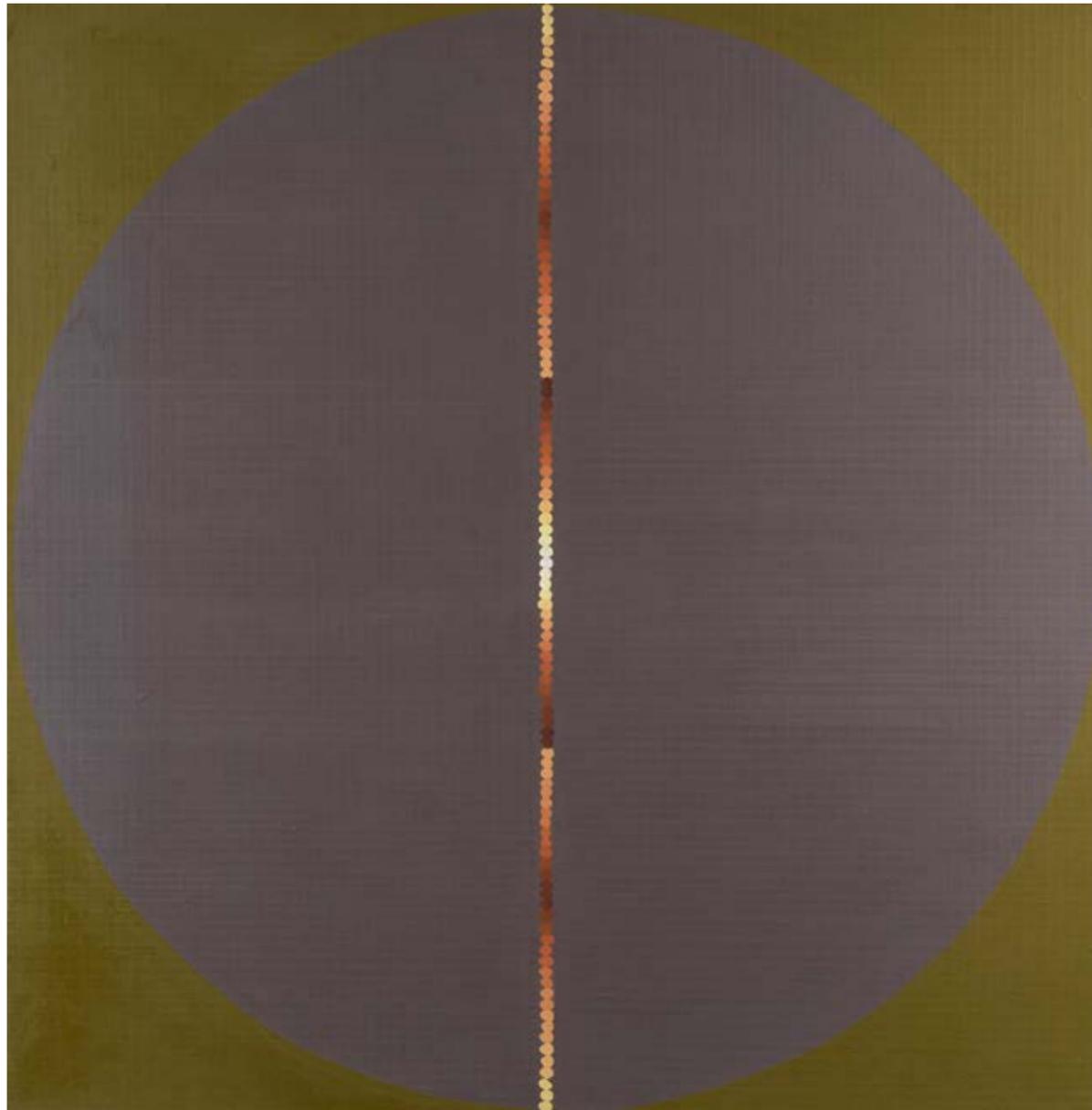
Acrylique sur toile.
Signée et datée au dos.
81 x 100 cm 1 000/2 000



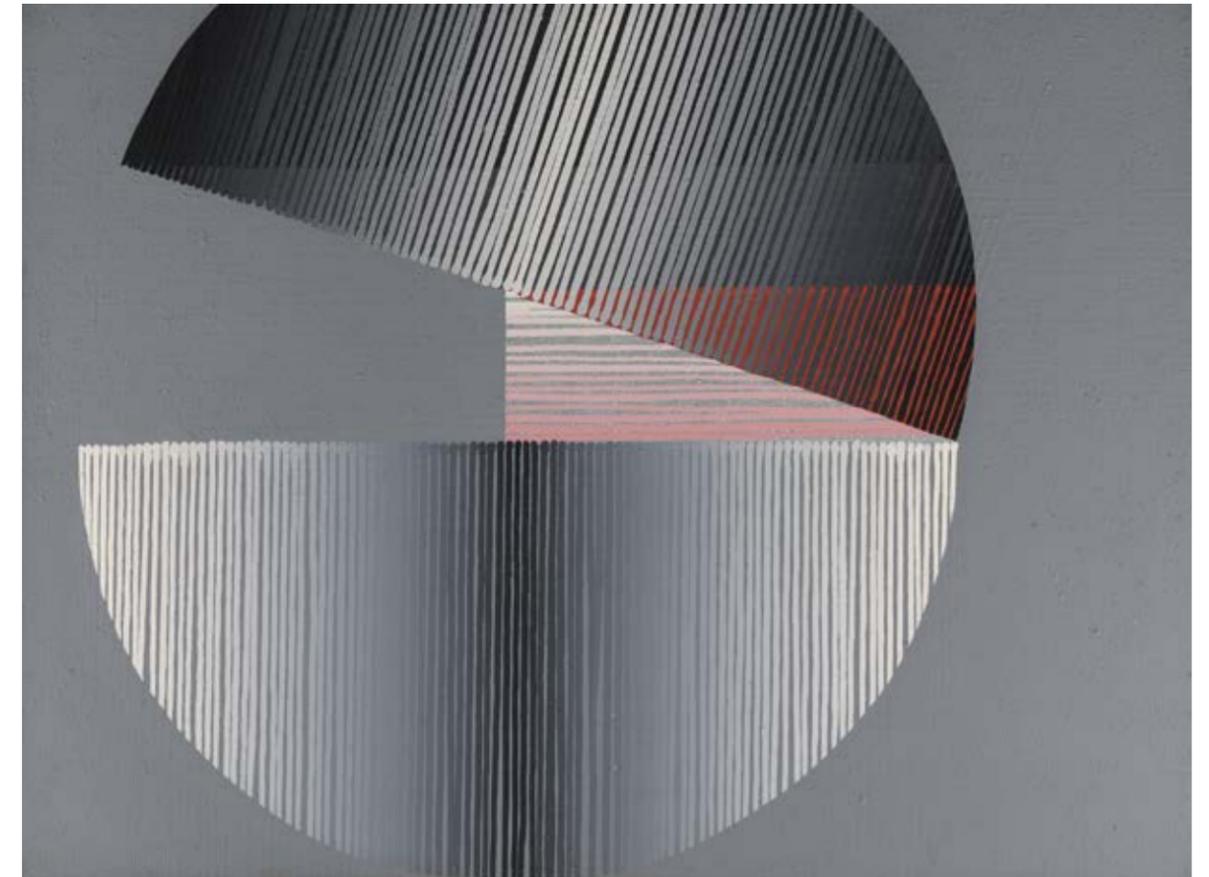
30



31



32



33

PAGE PRÉCÉDENTE

32 — Color en vendija, 1973-1976

Acrylique sur toile.
Signée, datée deux fois
et numérotée 485 au dos.
150 x 150 cm 2000/3000
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 136

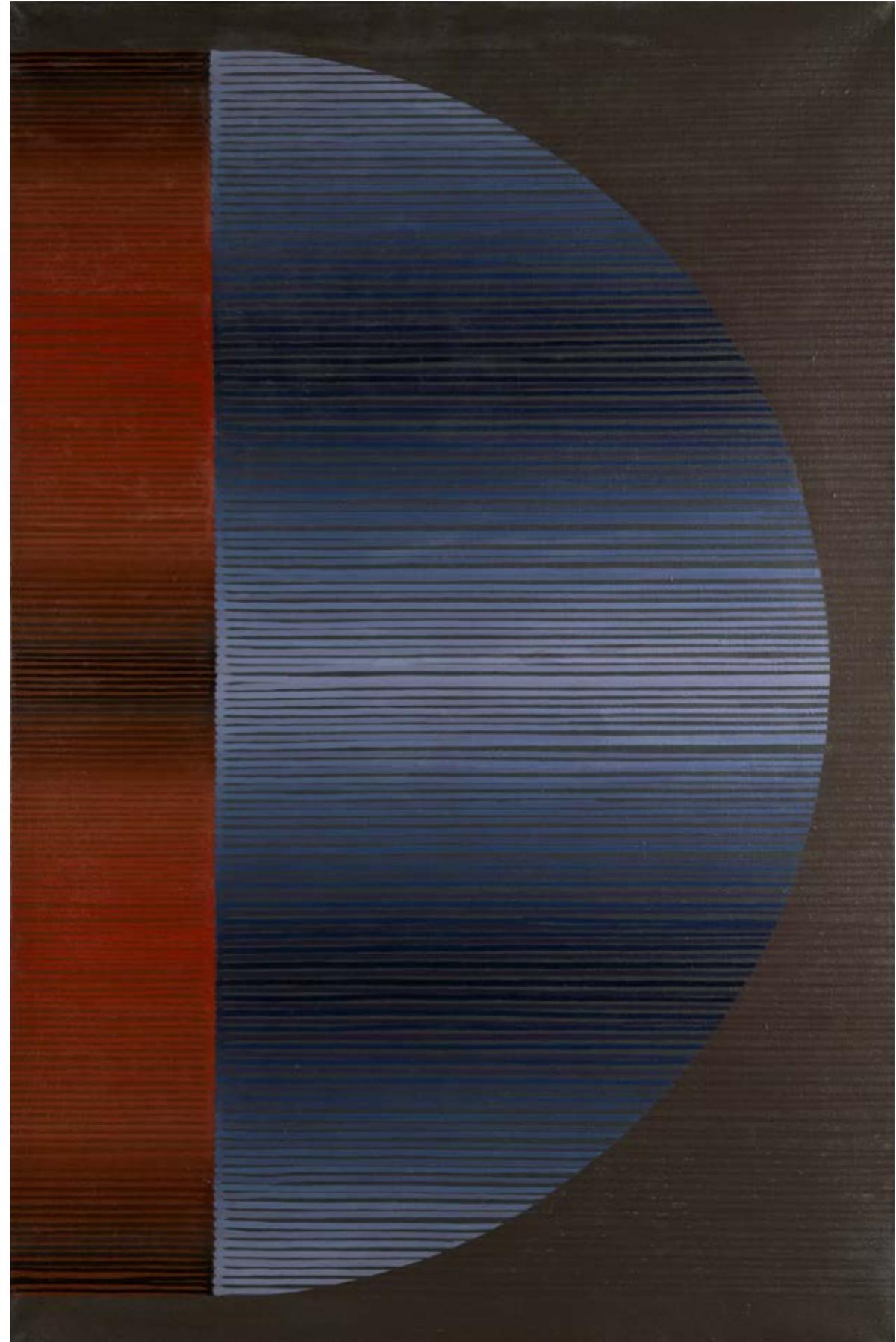
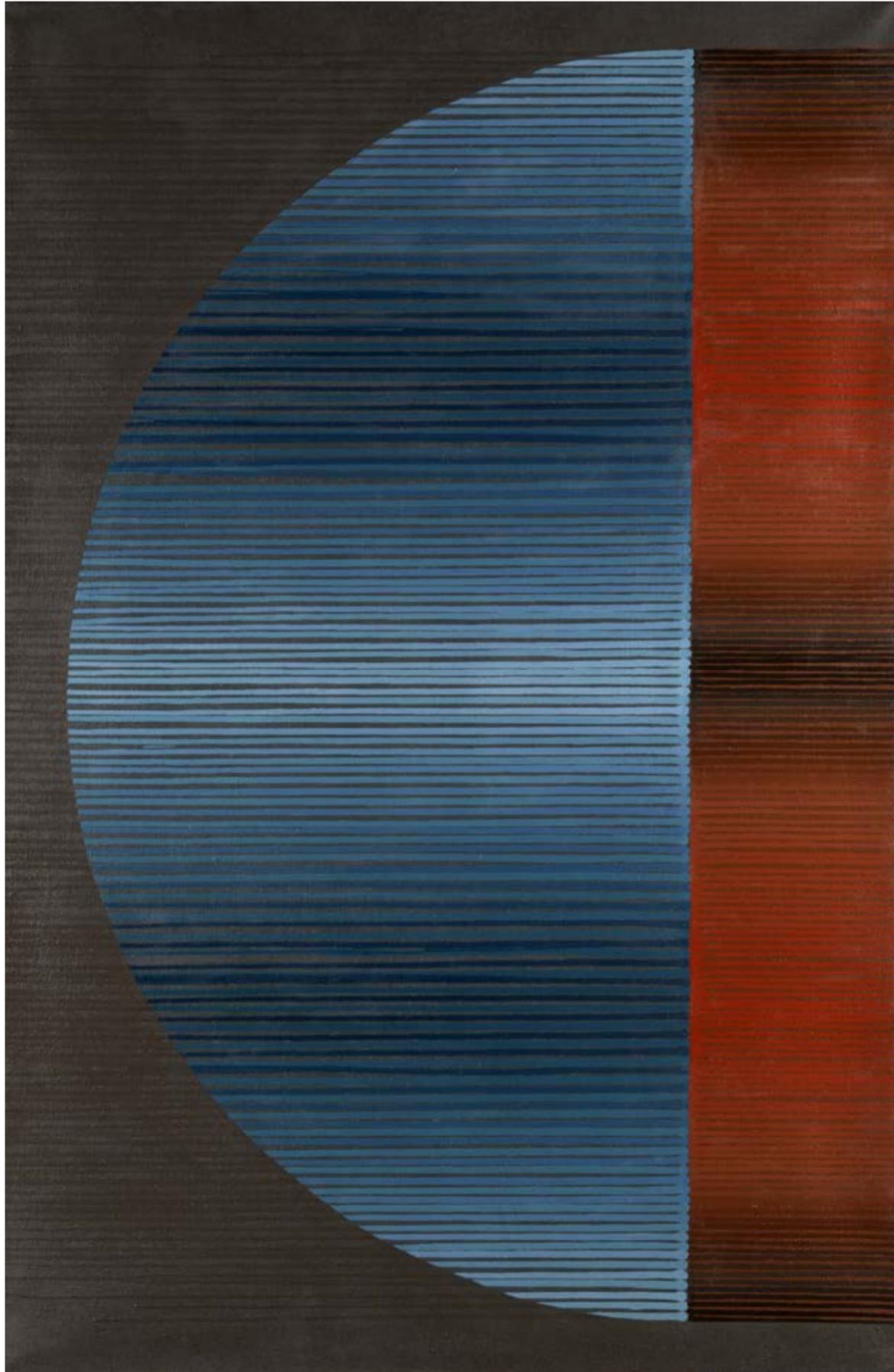
33 — Sans titre, 1970

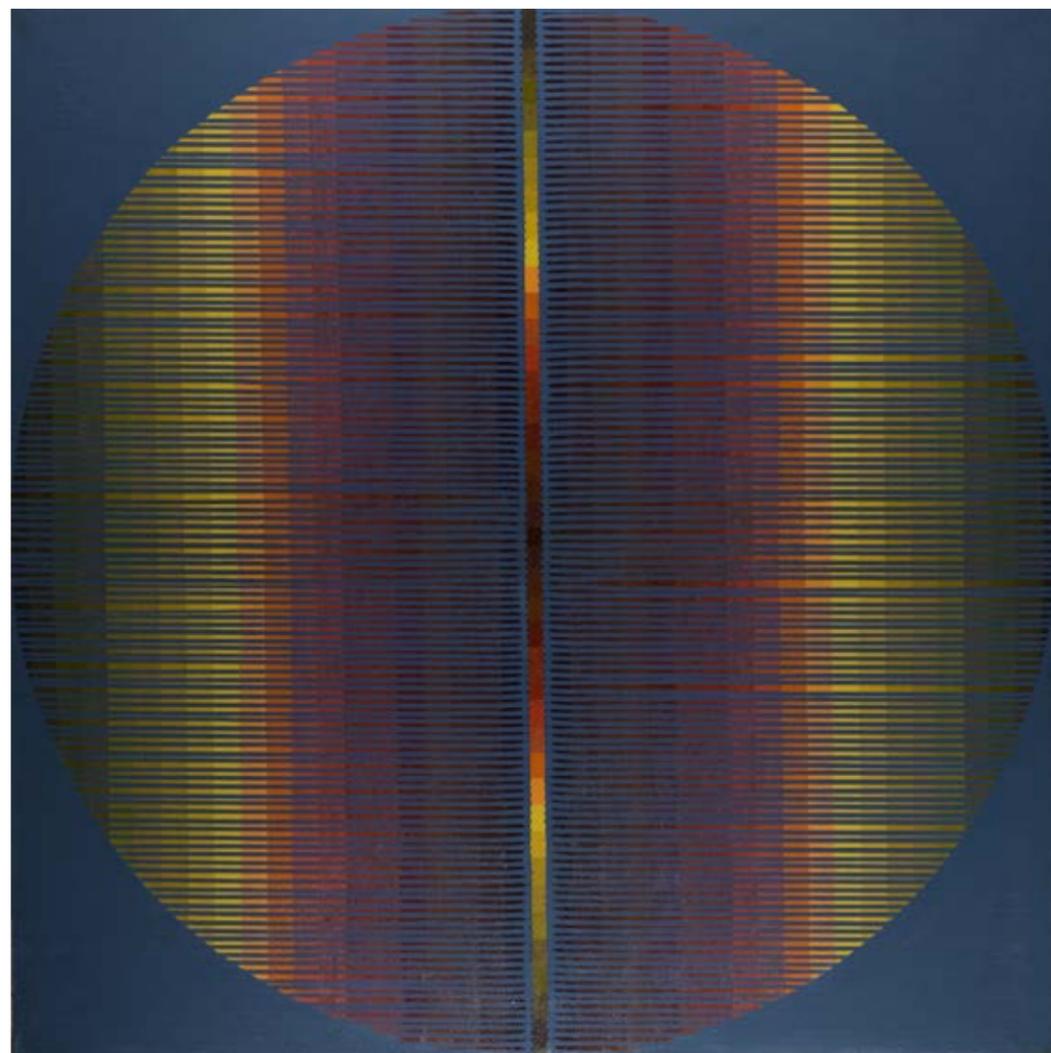
Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 224 au dos.
97 x 130 cm 1500/2500

PAGE SUIVANTE

34 — Esfera corazon rojo, 1970

Acrylique sur toile
formant diptyque.
Signée, datée,
numérotée 236 et 237 au dos.
Inscription Bienal Menton
sur le châssis.
195 x 130 cm chaque
195 x 260 cm totale 5000/8000
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 106-107





35

35 — Fuego Lento, 1972

Acrylique sur toile.
Signée, datée, titrée « Viva la
Negra » et numérotée 328 au dos.
200 x 200 cm 3000/5000
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 124

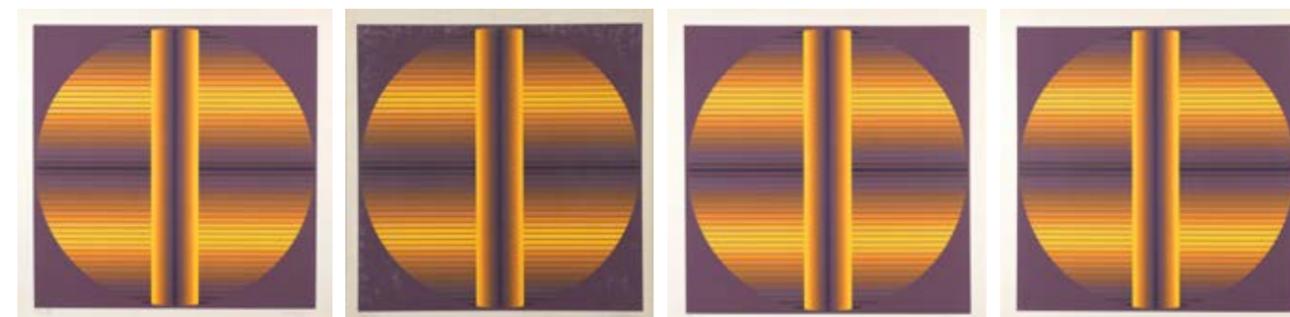
PAGE SUIVANTE

36 — Sans titre, 1973

Sérigraphie sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Epreuve d'artiste numérotée
VII/X en bas à gauche.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150

37 — Sans titre, 1973

Sérigraphie sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Epreuve d'artiste numérotée
VI/X en bas à gauche.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
67 x 67 cm (à vue) 100/150
(Traces d'humidité, encadré)

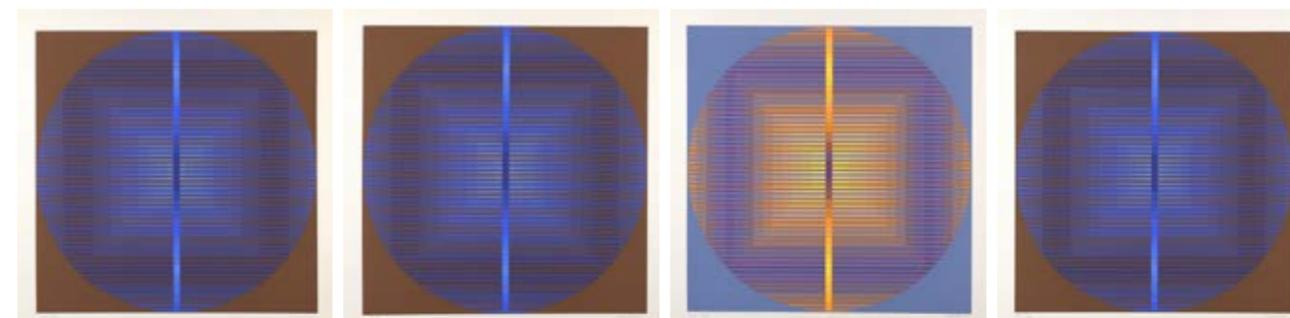


36

37

38

39



40

41

42

43

38 — Sans titre, 1973

Sérigraphie sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Epreuve d'artiste numérotée
10/10 en bas à gauche.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150

39 — Sans titre, 1973

Sérigraphie sur papier.
Cachet de la signature au dos.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150

40 — Sans titre, 1973

Sérigraphie sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Epreuve d'artiste numérotée
4/10 en bas à gauche.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150

41 — Sans titre, 1973

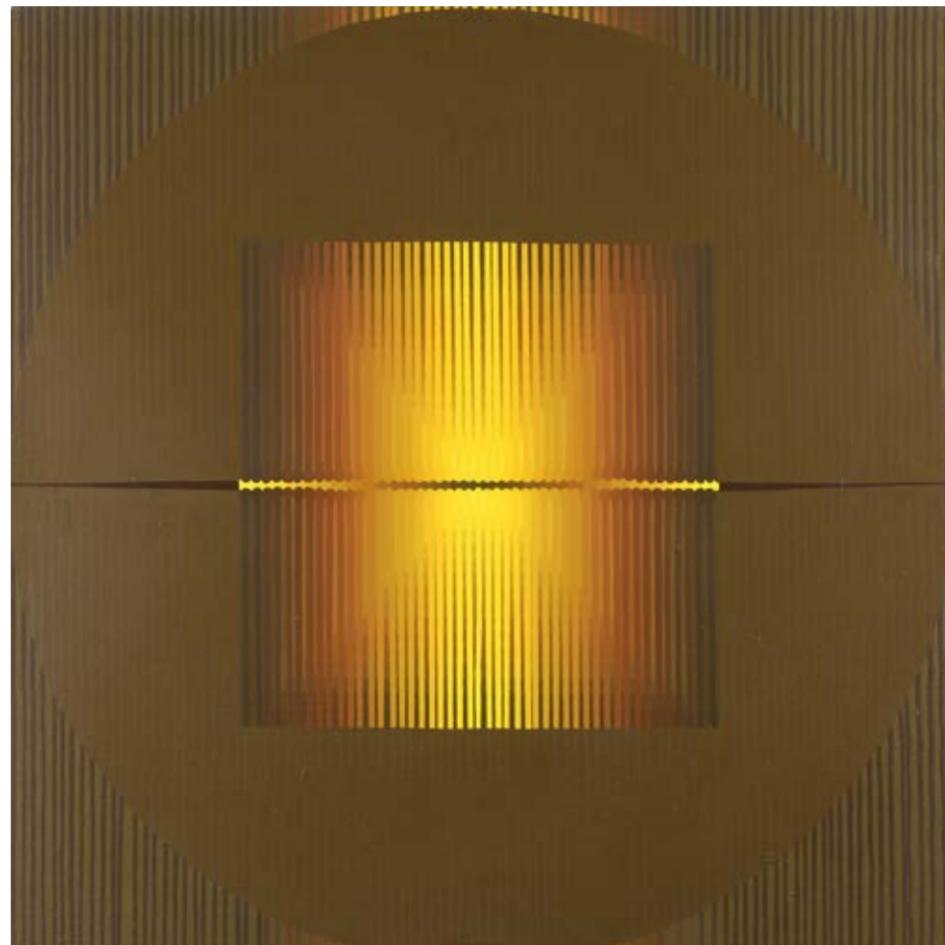
Sérigraphie sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Epreuve d'artiste numérotée
7/10 en bas à gauche.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150

42 — Sans titre, 1973

Sérigraphie sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Epreuve d'artiste numérotée
7/10 en bas à gauche.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150

43 — Sans titre, 1973

Sérigraphie sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
Epreuve d'artiste numérotée
1/10 en bas à gauche.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150



44

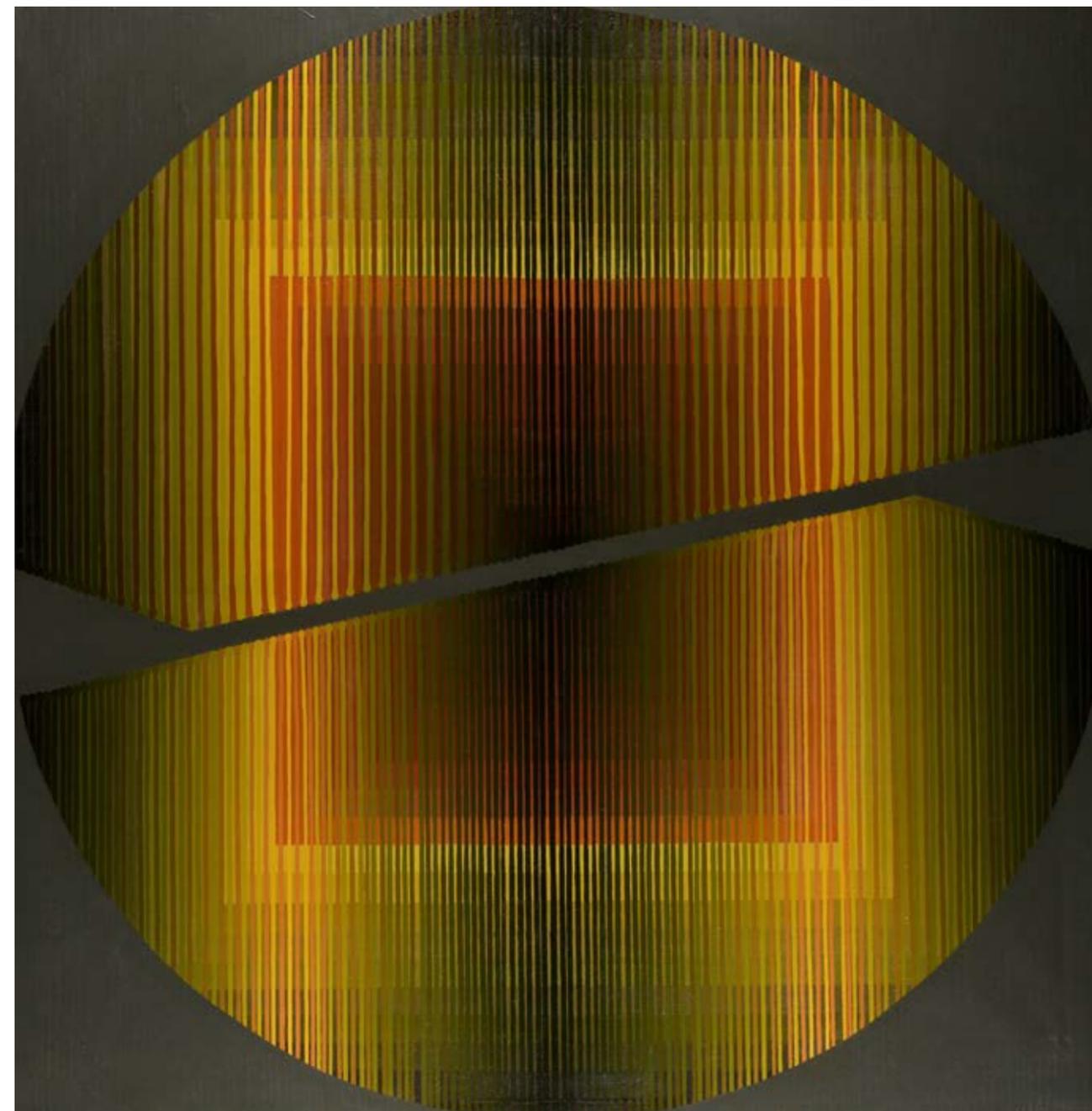
44 — Sans titre, 1975

Acrylique sur toile.
Signée, datée
et numérotée 468 au dos.
130 x 130 cm 1 500/2 500

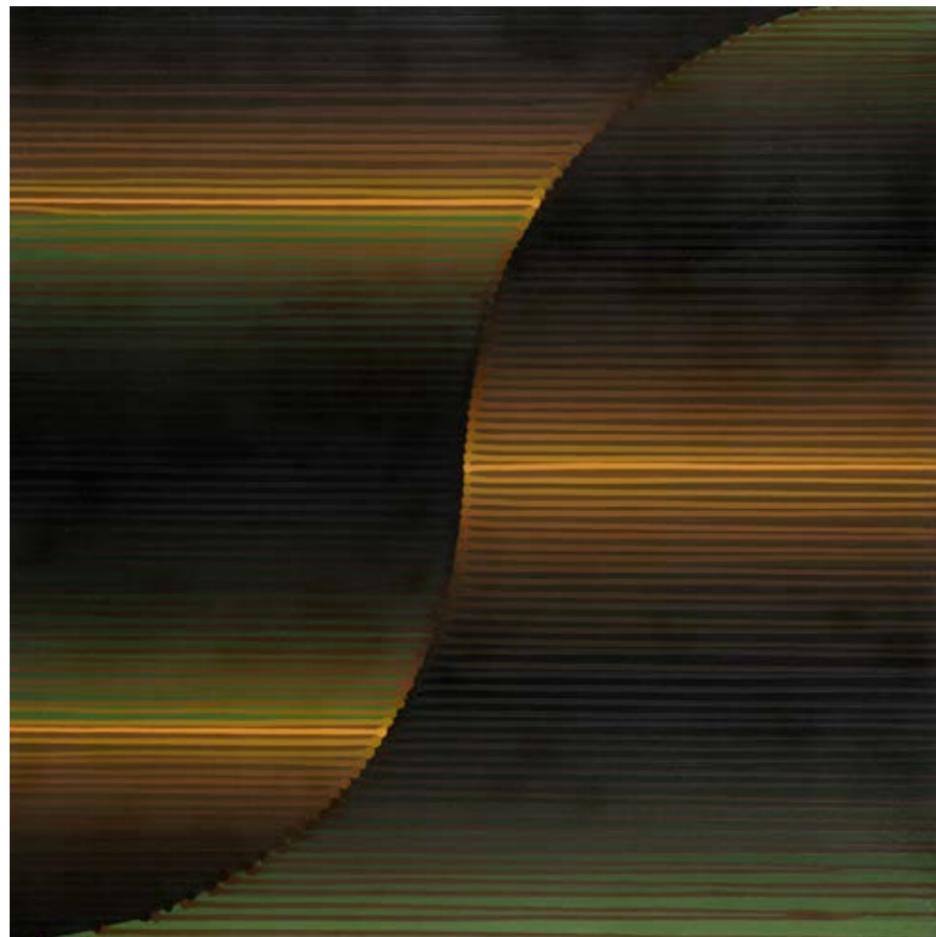
PAGE SUIVANTE

45 — Dragon azul, 1972

Acrylique sur toile.
Signée, située Paris,
numérotée 322 et datée au dos.
200 x 200 cm 3 000/5 000
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 130

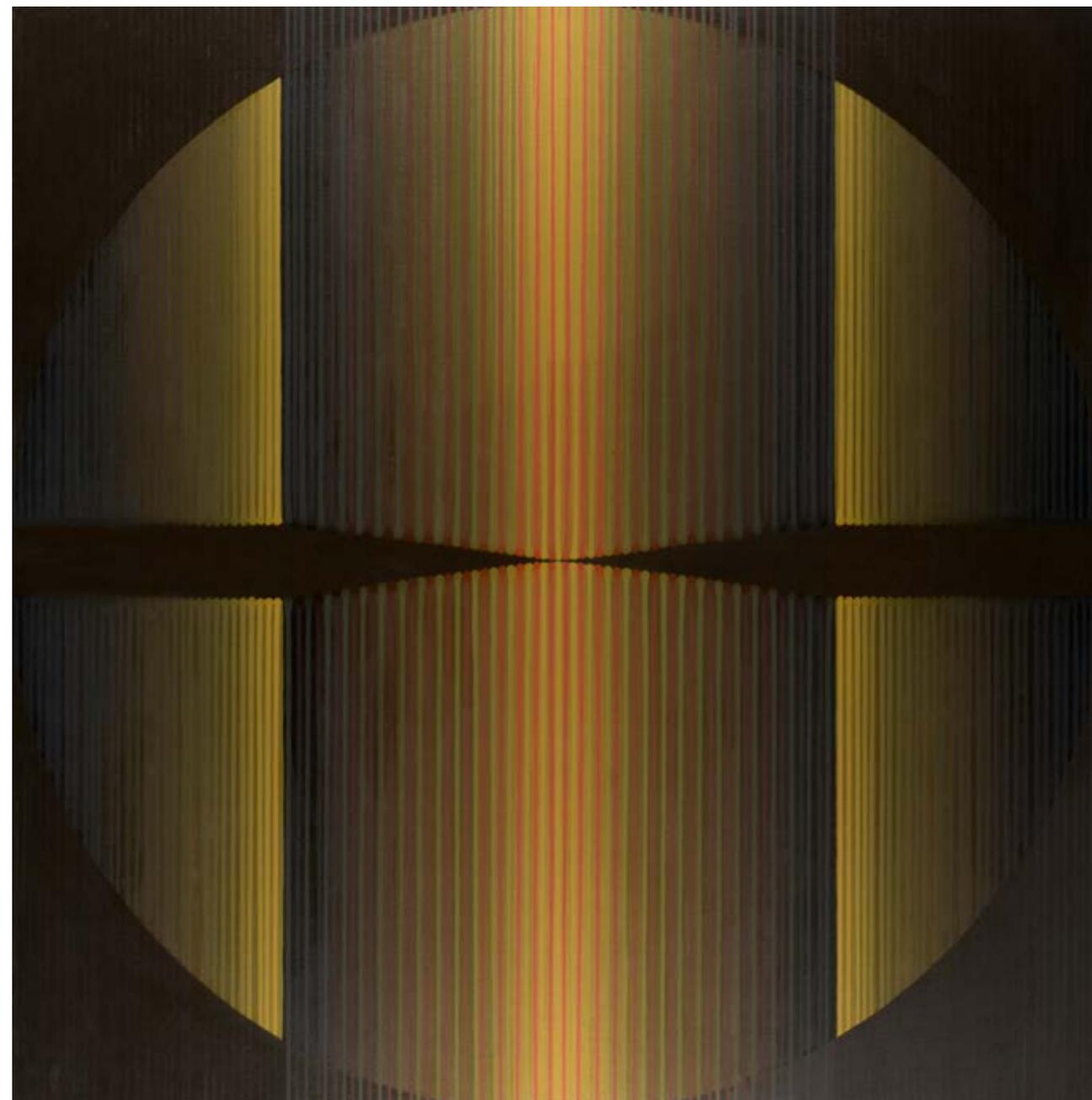


45



46

46 — Sans titre, 1974
Acrylique sur toile.
Signée, inscription «Florenca»,
numérotée 434 et datée au dos.
130 x 130 cm 1 500/2 500

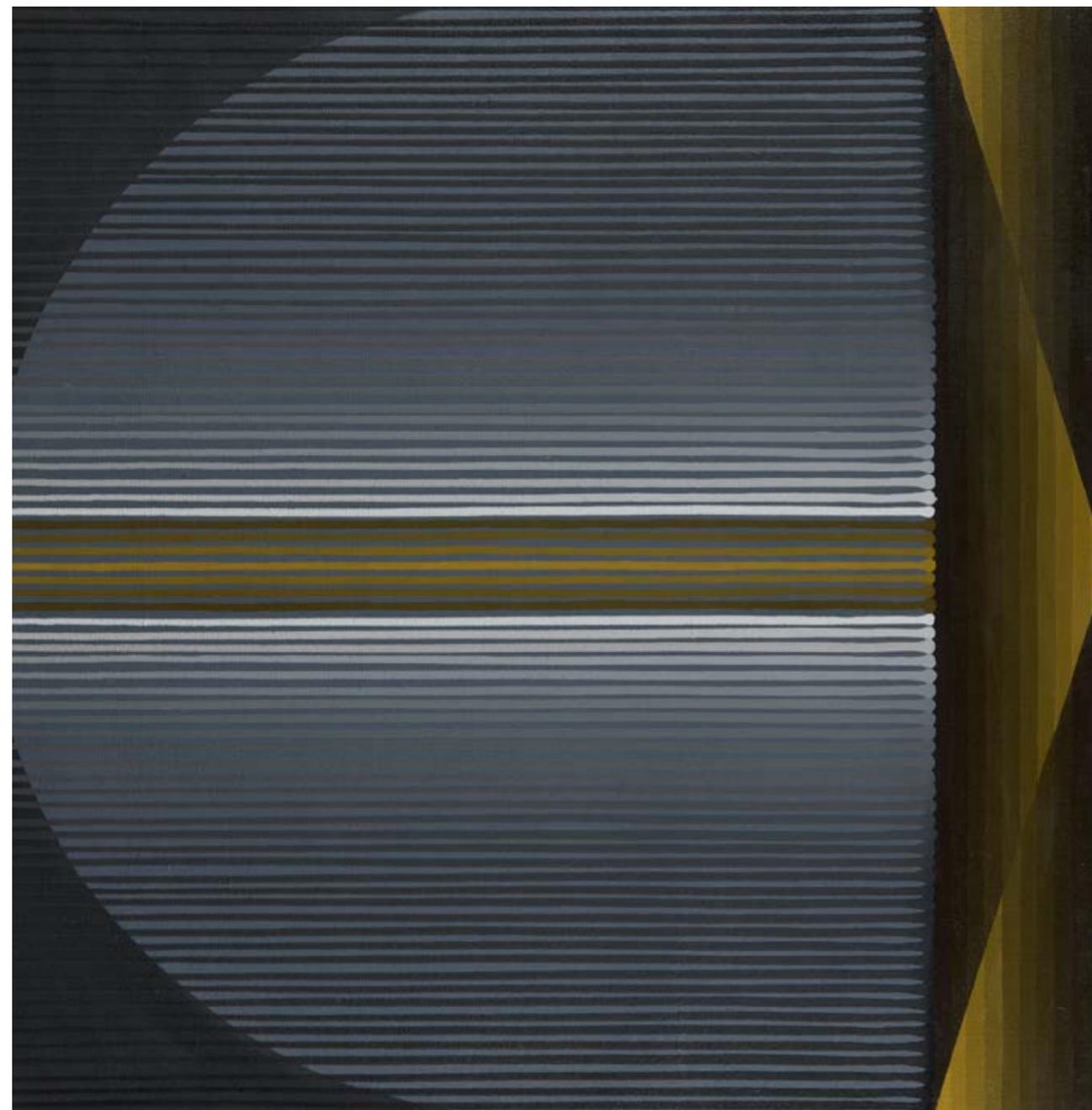


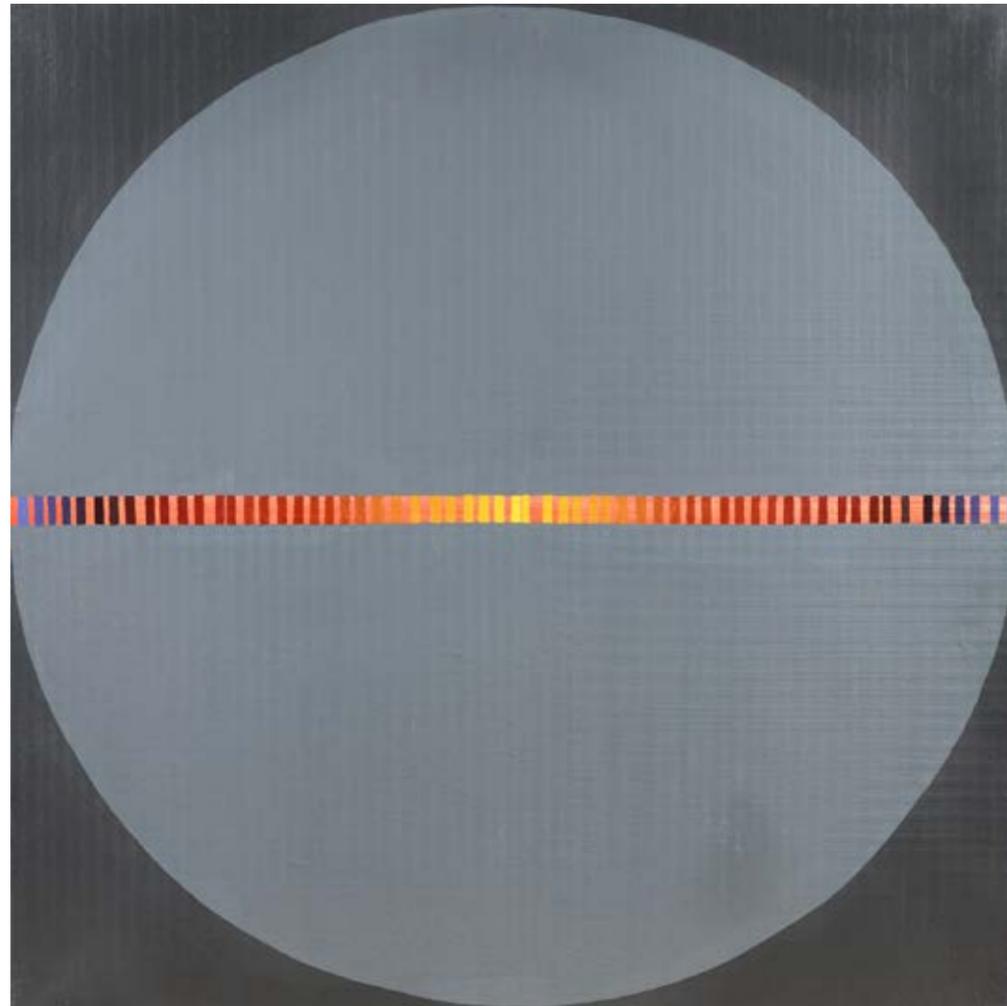
47

47 — Sans titre, 1976
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 504
et datée au dos.
200 x 200 cm 3 000/5 000



48 — Sans titre, circa 1970
Acrylique sur toile
formant diptyque.
Signée et numérotée 467 au dos.
130 x 130 cm chaque
130 x 260 cm totale 4000/6000

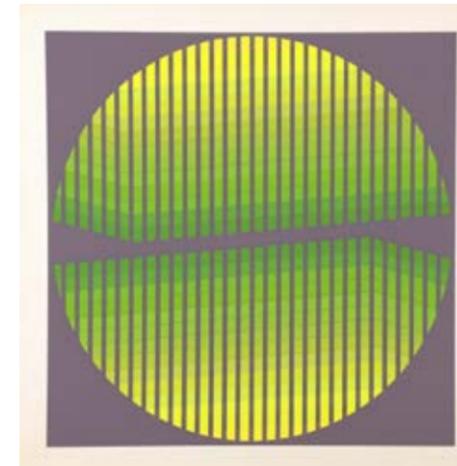




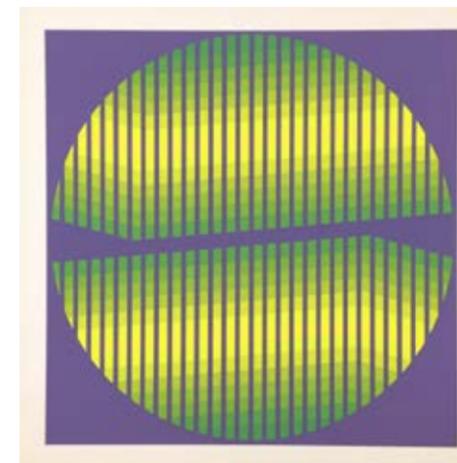
49

49 — Sans titre, circa 1970

Acrylique sur toile.
Cachet de la signature
et numérotée 425 au dos.
80 x 80 cm 800/1 200



50



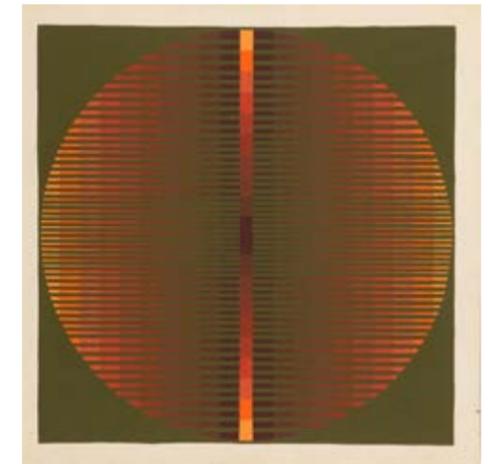
51

50 — Sans titre, circa 1972

Sérigraphie sur papier.
Cachet de la signature au dos.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150

51 — Sans titre, circa 1972

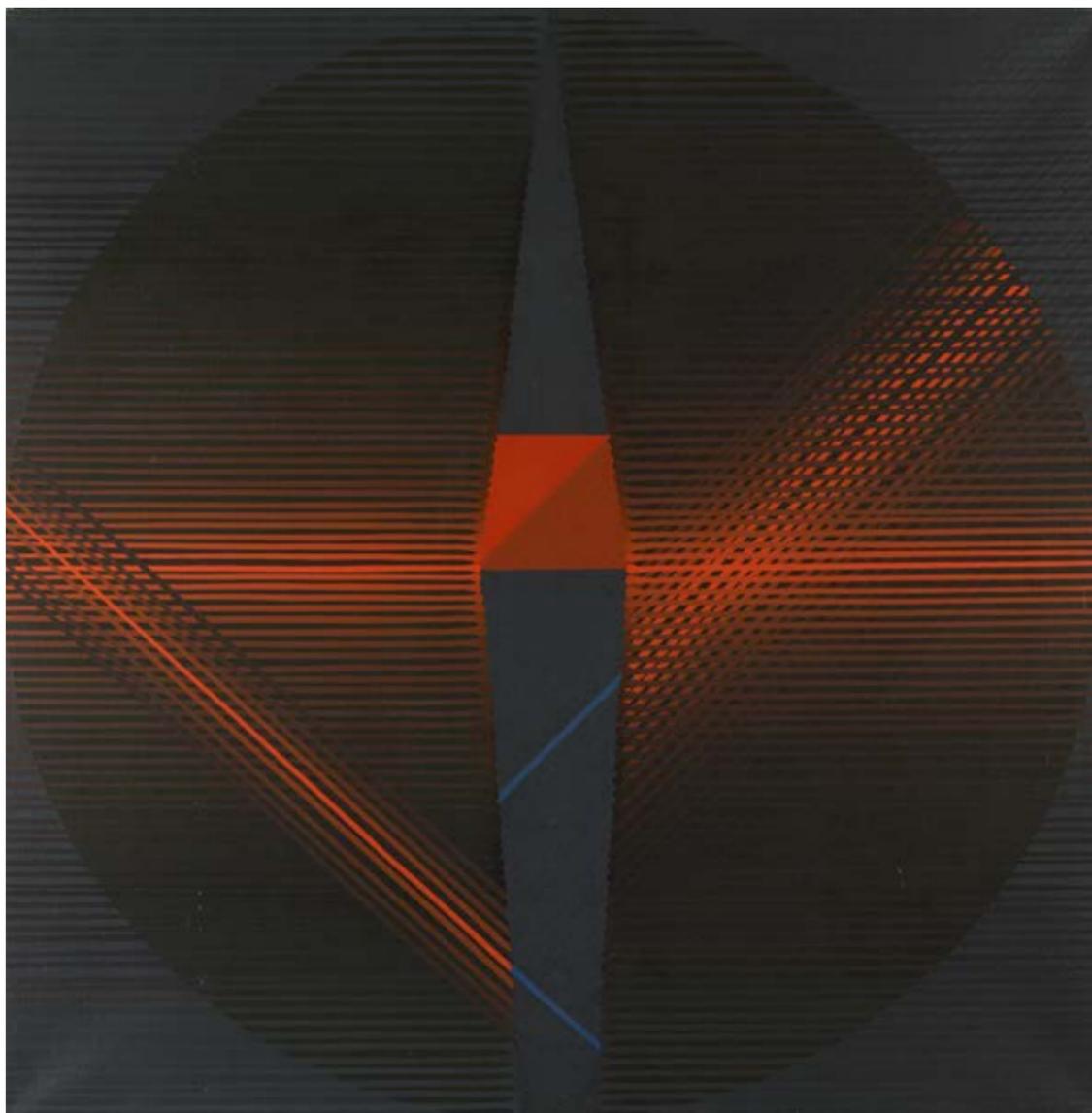
Sérigraphie sur papier.
Cachet de la signature au dos.
Dimensions de l'image
60 x 60 cm
Dimensions de la feuille
70 x 70 cm 100/150



52

52 — Sans titre, circa 1972

Gouache sur papier.
Cachet de la signature.
60 x 60 cm 400/600
Sérigraphie au dos.
(Traces d'humidité, pliures sur
les bords)



53

53 — Luz Roja, 1974-1976

Acrylique sur toile.

Signée, numérotée 507

et datée au dos.

150 x 150 cm 2000/3000

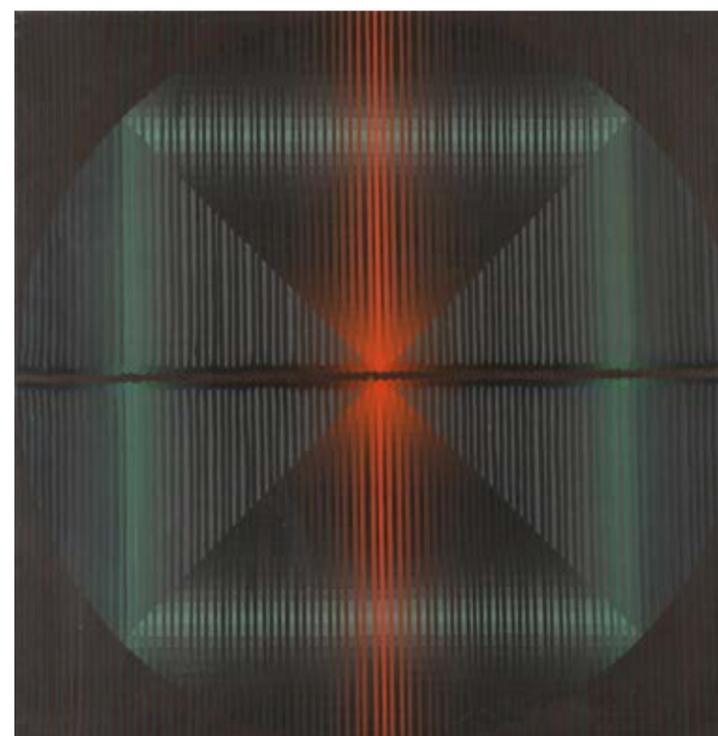
Bibliographie :

Julio Cortazar, Rafael Squirru,

« Leopoldo Torres Agüero »,

Fragments Editions, Paris, 1999,

reproduit page 131



54

54 — Sans titre, 1975

Acrylique sur toile.

Signée, numérotée 440

et datée au dos.

130 x 130 cm 2000/3000



55

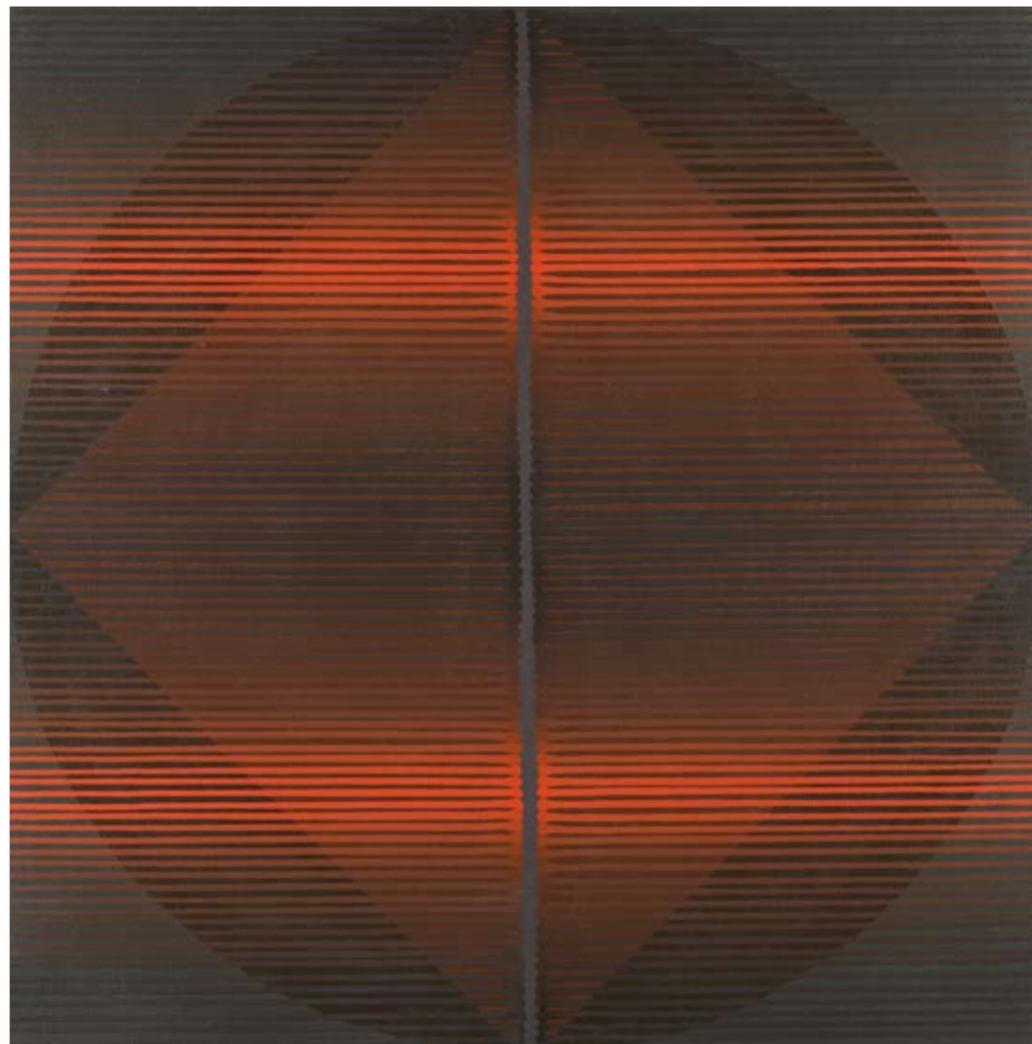
55 — Sans titre, 1975

Acrylique sur toile.

Signée, numérotée 463

et datée au dos.

130 x 97 cm 600/800



56

56 — Sans titre, 1976

Acrylique sur toile.

Signée, numérotée 484
et datée au dos.

130 x 130 cm

1 500/2 500

GÉOMÉTRIE SENSIBLE

(1977 / 1987)



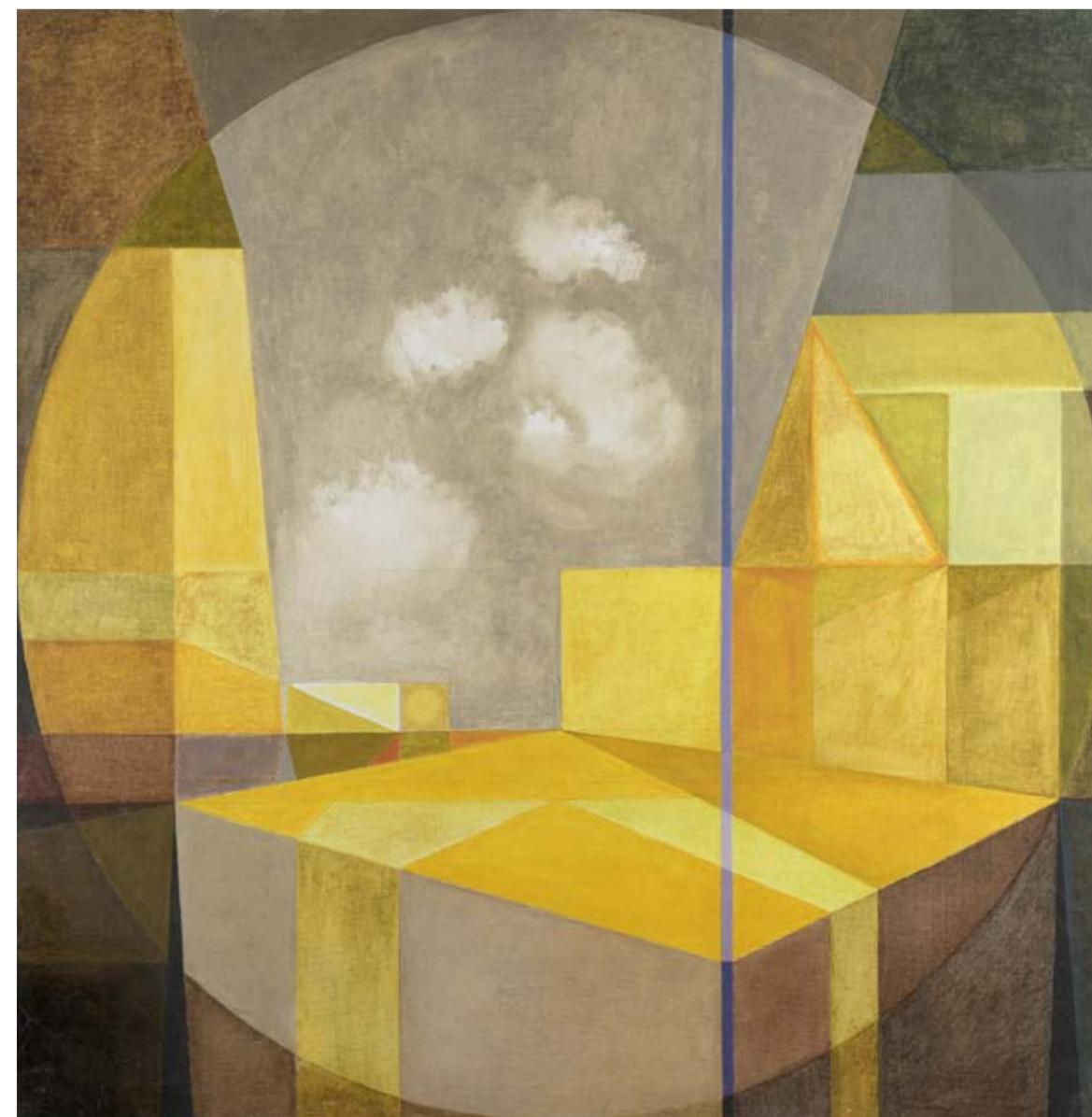
57

57 — **Sans titre, 1978**
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 30
et datée au dos.
72 x 100 cm

600/800

PAGE SUIVANTE

58 — **Amarillo era el ovillo, 1978-1979**
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 44 et datée au dos.
150 x 150 cm 800/1 200
(Restaurations)
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero », Fragments
Editions, Paris, 1999, reproduit page 148



58



59



60



61



62



63

59 — Sans titre, 1979

Acrylique sur toile.
Signée et datée en bas
à gauche, contresignée,
numérotée 71 et redatée au dos.
81 x 99 cm 400/600

60 — Sans titre, circa 1978

Acrylique sur toile.
Cachet de la signature
et numérotée 99 au dos.
98 x 130 cm 400/600

61 — Sans titre, 1978

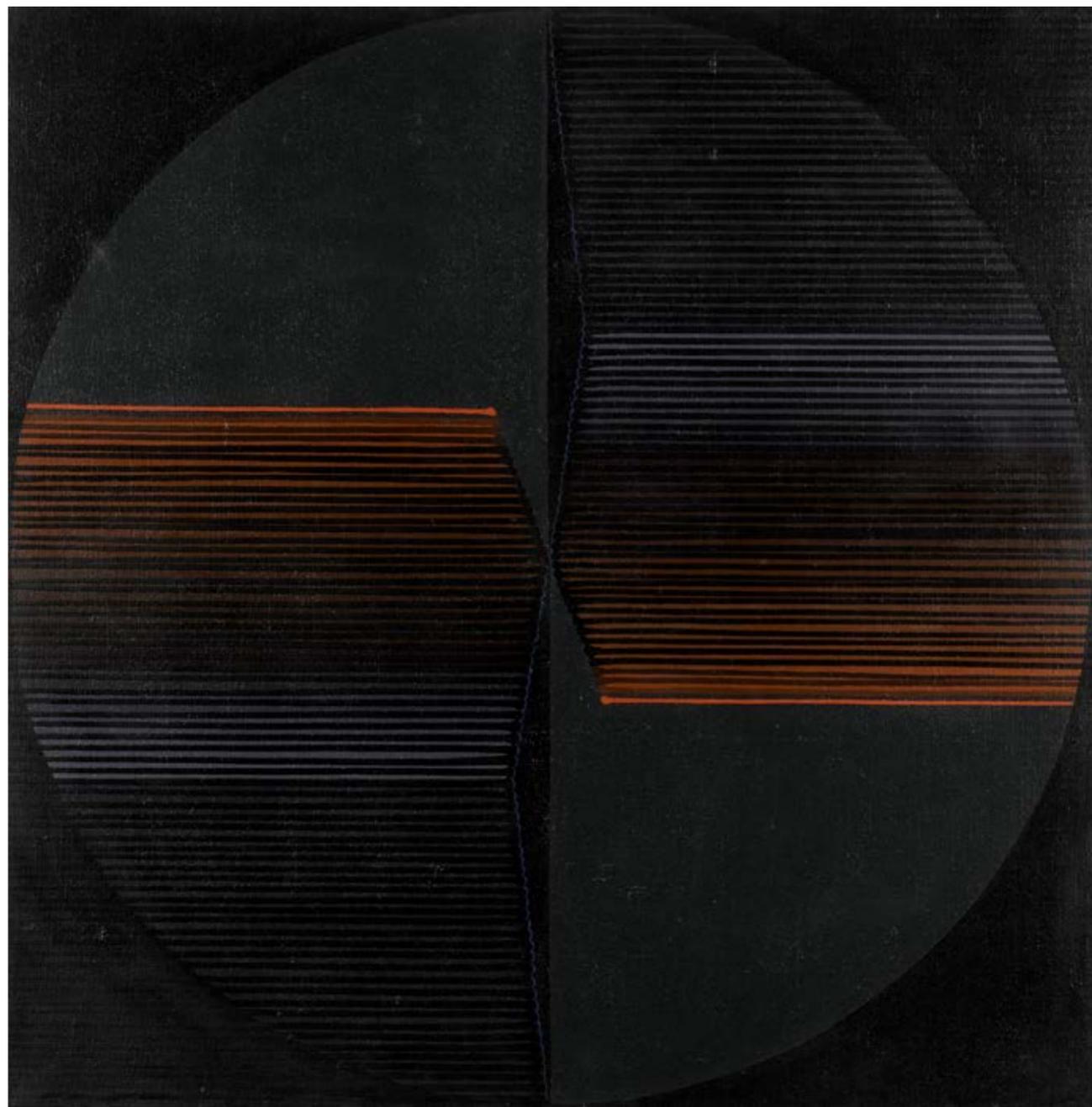
Acrylique sur toile.
Signée et datée en bas à droite,
contresignée, numérotée 39
et redatée au dos.
73 x 100 cm 400/600

62 — Sans titre, 1979

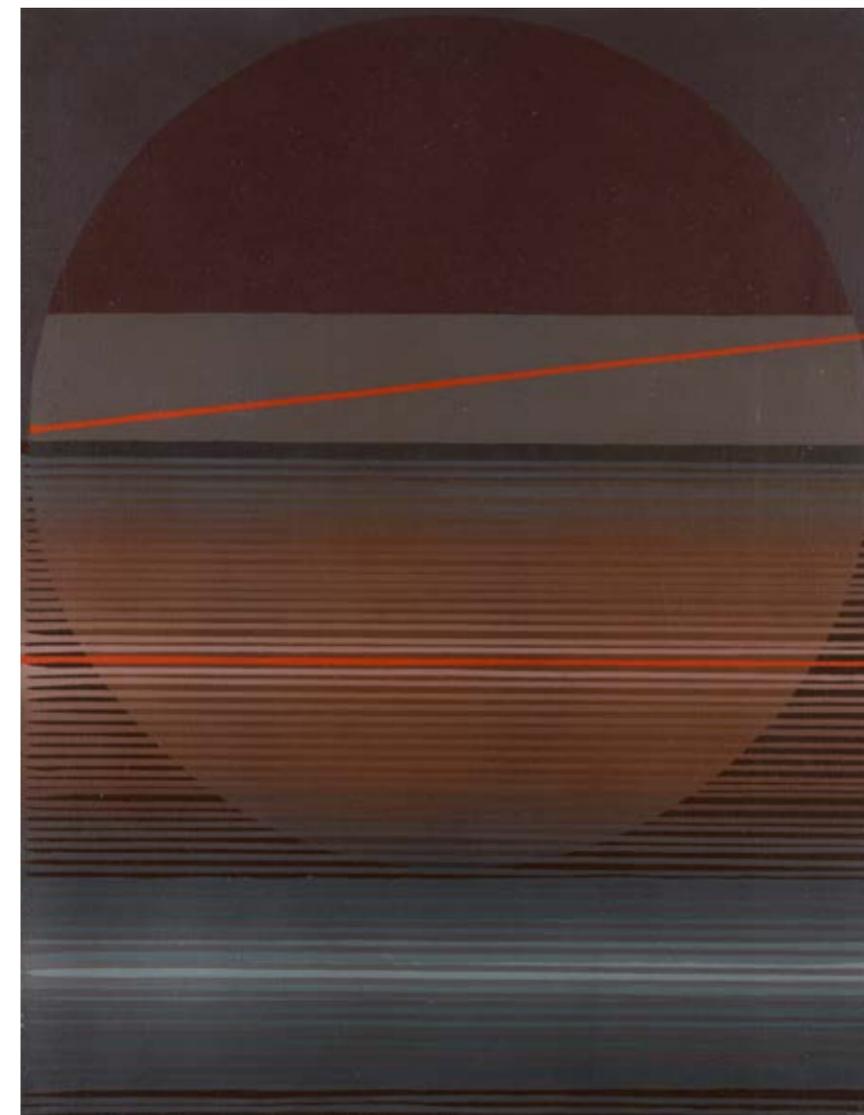
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 80
et datée au dos.
80 x 80 cm 400/600

63 — Piramide en gestacion, 1979

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 74 et datée
en bas à gauche.
150 x 150 cm 800/1200
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 149.»



64



65

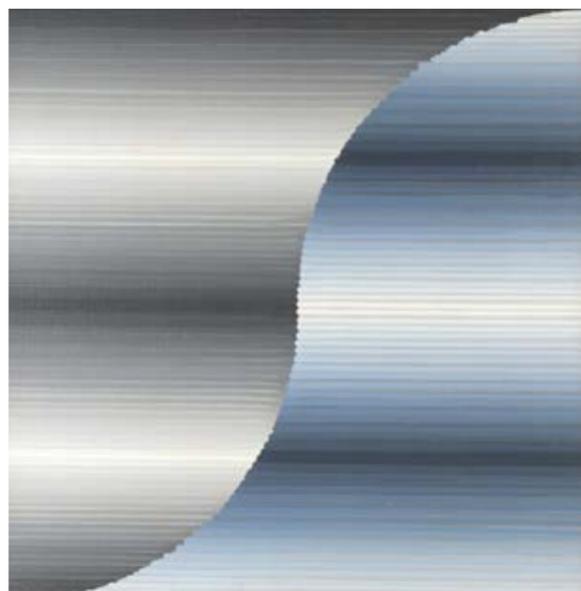
PAGE PRÉCÉDENTE

64 — Negra rosa, 1981

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 567
et datée au dos.
150 x 150 cm 2000/3000
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 153

65 — Sans titre, 1981

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 558
et datée au dos.
Étiquette « Talampaya »
sur le châssis.
146 x 114 cm 1500/2500
Exposition : Cie Moderne et
Contemporaine, 1991, Paris



66



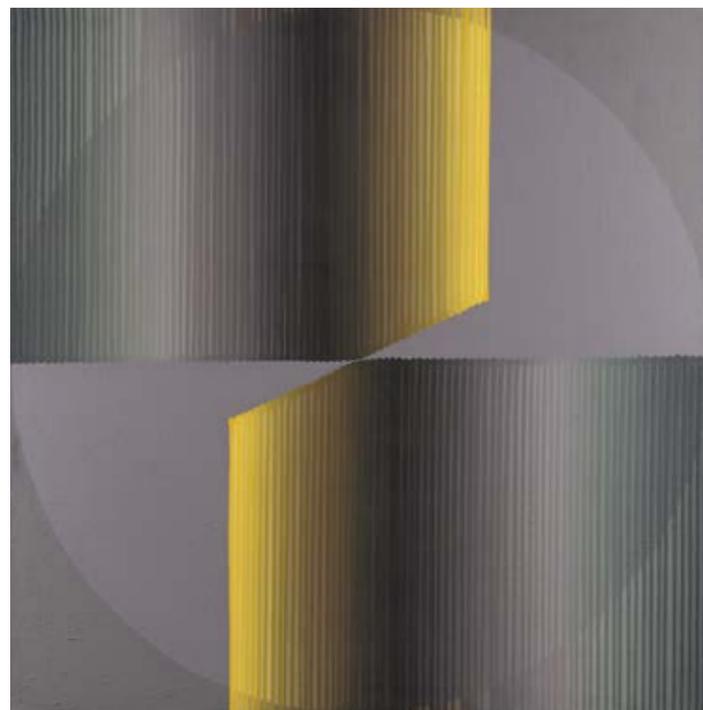
67

ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE

(1987 / 1990)

66 — Sans titre, 1981
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 562
et datée au dos.
120 x 120 cm 1000/2000

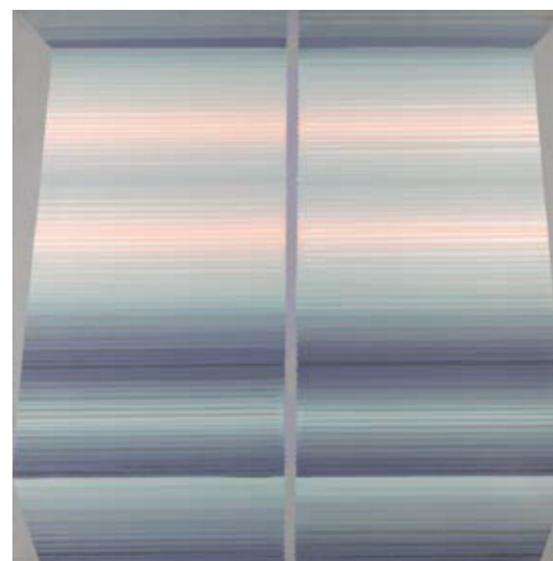
67 — Sans titre, 1981
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 557
et datée au dos.
150 x 98 cm 1000/2000



68



69



70



71

PAGE PRÉCÉDENTE

68 — Sans titre, 1982

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 585
et datée au dos.
150 x 150 cm 2000/3000

69 — Para François Cheng, 1983

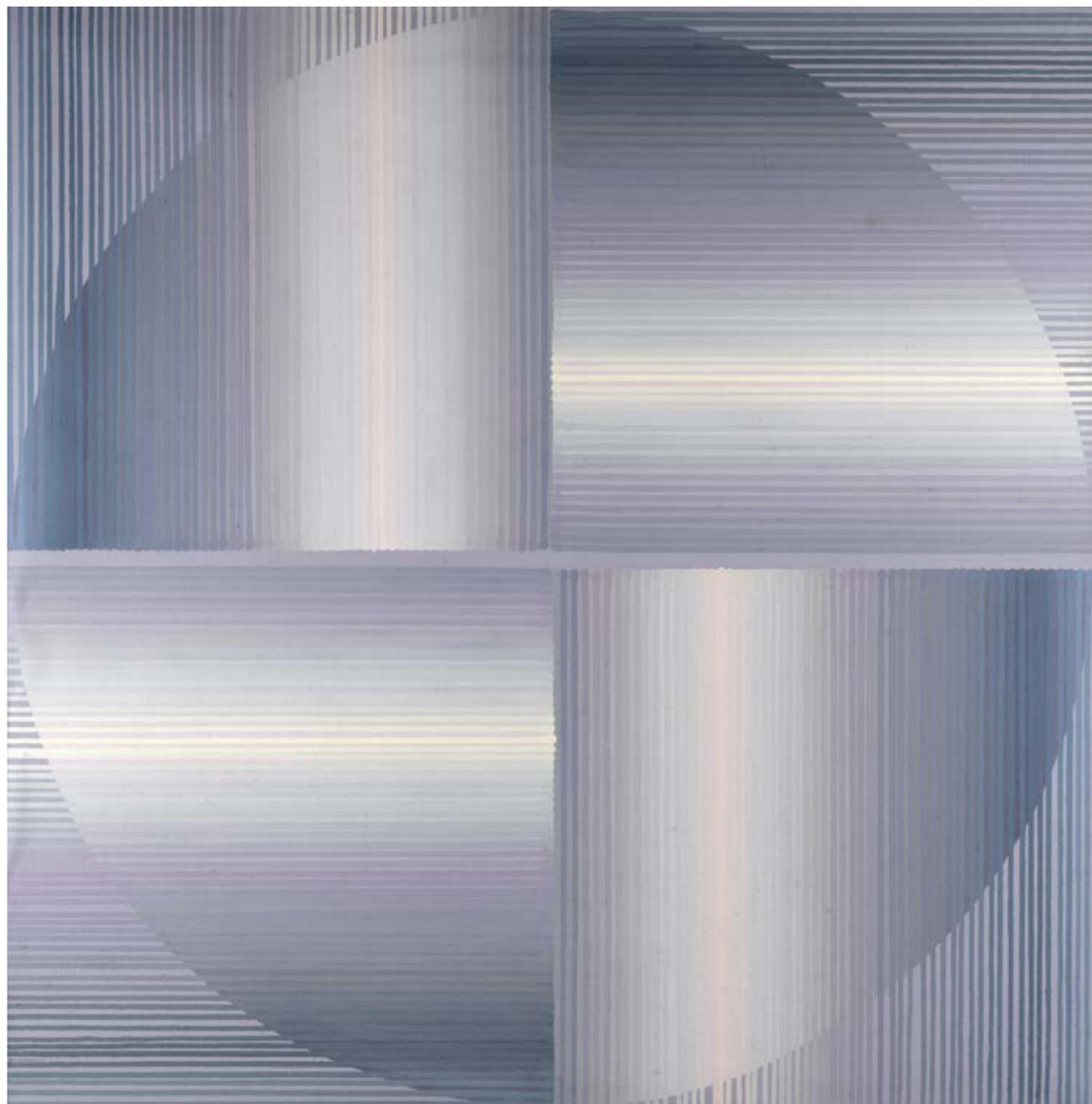
Acrylique sur toile.
Signée, dédiée à François
Cheng, numérotée 607, située
Paris et datée au dos.
150 x 150 cm 1000/2000
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 159

70 — Sans titre, 1985

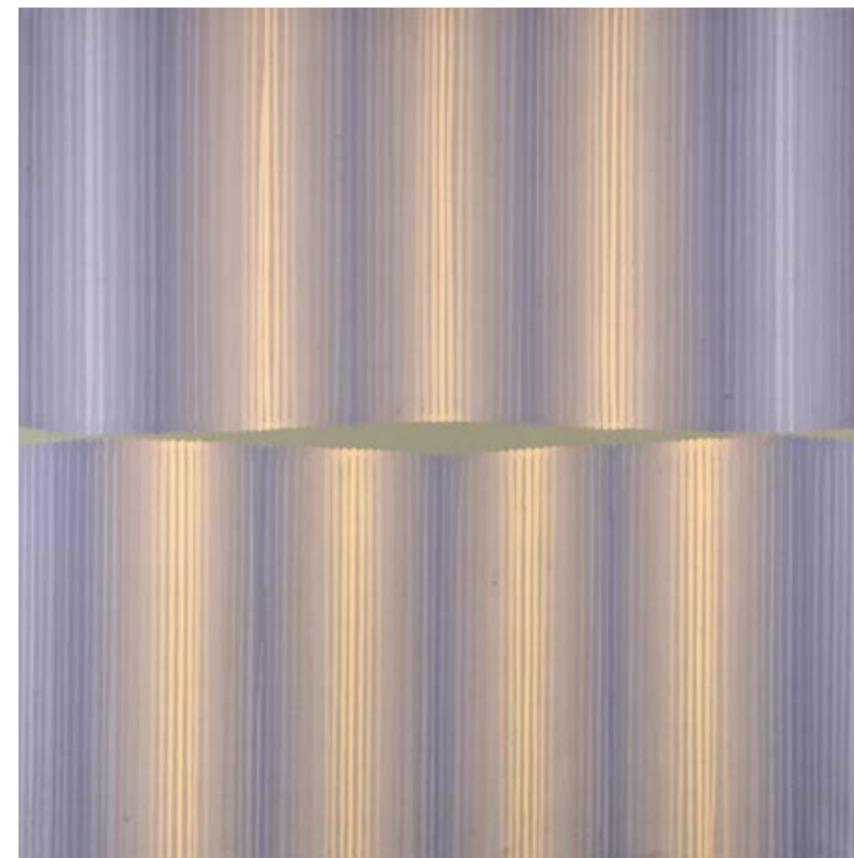
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 636
et datée au dos.
130 x 130 cm 1500/2500

71 — Sans titre, 1986

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 638
et datée au dos.
150 x 150 cm 1500/2500
Exposition : Art 13'82, Basel
16.-21.6.1982, International
Kunstmesse, International Art Fair.
Bibliographie :
Julio Cortazar, Rafael Squirru,
« Leopoldo Torres Agüero »,
Fragments Editions, Paris, 1999,
reproduit page 169



72



73

PAGE PRÉCÉDENTE

72 — Sans titre, 1986

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 645
et datée au dos.
185 x 185 cm 3000/5000

73 — Sans titre, 1986

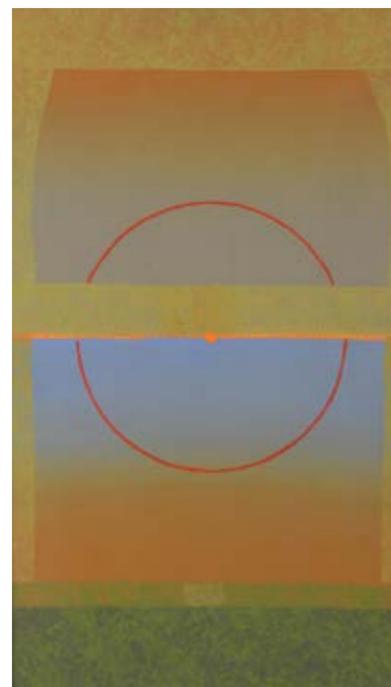
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 641
et datée au dos.
150 x 150 cm 2000/3000



74



75



76

74 — Sans titre, 1987
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 7
et datée au dos.
85 x 65 cm

400/600

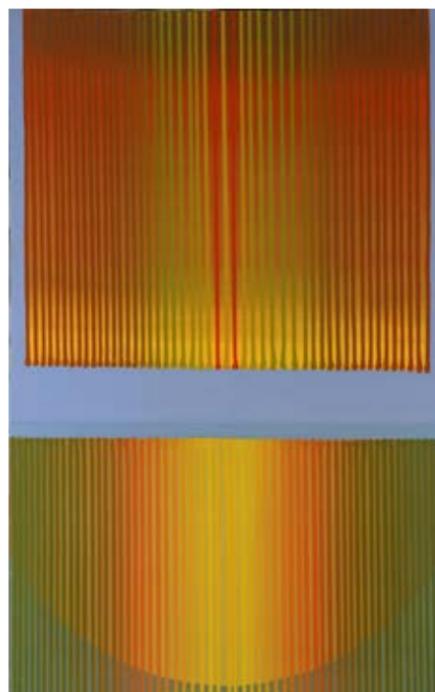
75 — Sans titre, 1987
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 14
et datée au dos.
70 x 50 cm

400/600

76 — Sans titre, circa 1988
Acrylique sur toile.
Cachet de la signature au dos.
81 x 50 cm 400/600
Attestation de Monique
Rozanès au dos de la toile

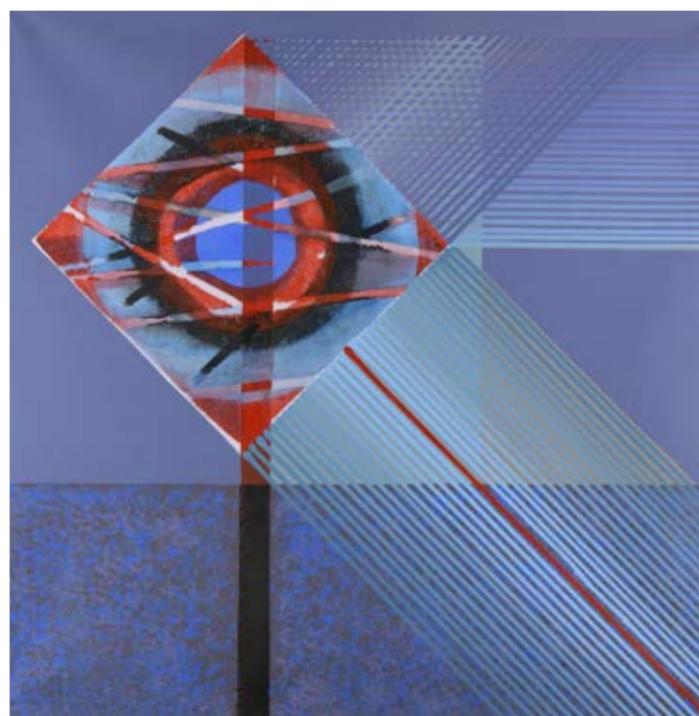
BANDES ET TRANSLATIONS

(1990/1985)



77

77 — Sans titre, 1990
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 724,
située Blanzky et datée au dos.
134 x 85 cm 1000/2000



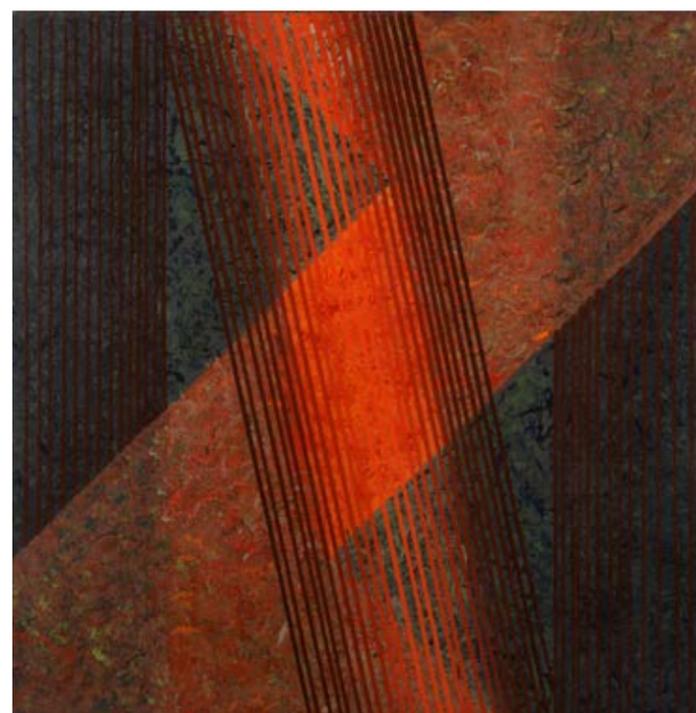
78

78 — Sans titre, 1992
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 747,
située Blanzky et datée au dos.
150 x 150 cm 1000/2000



79

79 — Sans titre, 1992
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 748,
située Blanzky et datée au dos.
150 x 150 cm 1000/2000

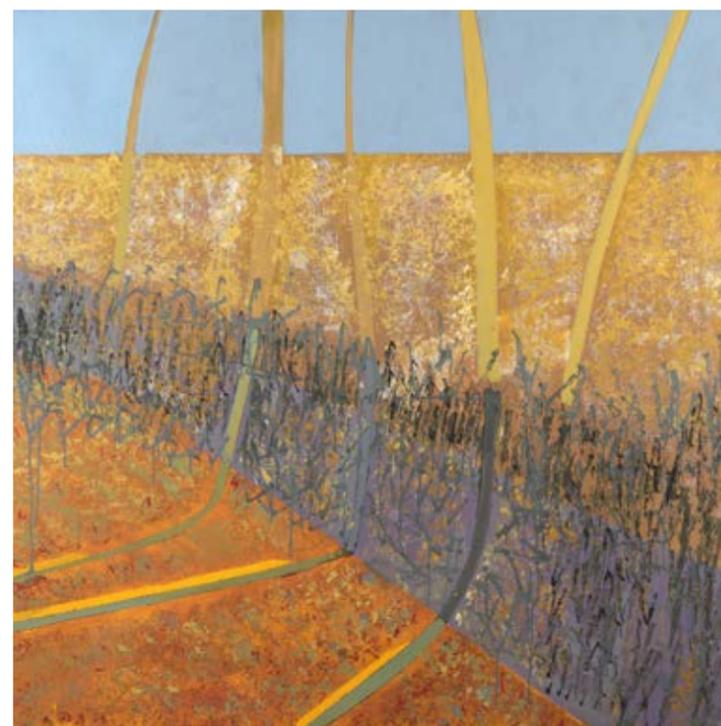


80

80 — Sans titre, 1995
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 759
et datée au dos.
150 x 150 cm 1500/2500



81



82

81 — Sans titre, 1993

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 761
et datée au dos.
150 x 150 cm 1000/2000

82 — Sans titre, circa 1994

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 190 et
dédiacée à Monique au dos.
150 x 150 cm 1000/2000



83



84



85

83 — Paysage, circa 1994

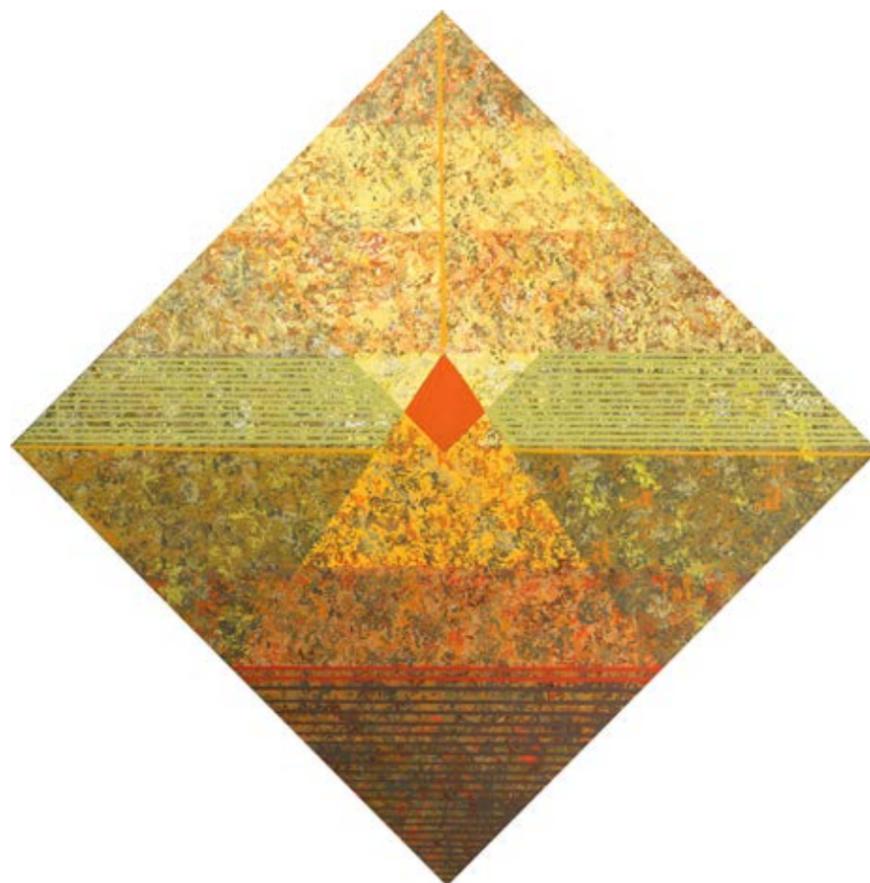
Acrylique sur toile.
Cachet de la signature, titrée
et numérotée 12 au dos.
110 x 100 cm 300/500
Attestation de Monique
Rozanès au dos de la toile

84 — Sans titre, 1993

Acrylique sur papier d'Arche.
Signé et daté en bas à gauche.
69 x 49 cm (à vue) 200/300

85 — Sans titre, 1994

Acrylique sur toile.
Cachet de la signature et
datée au dos.
100 x 70 cm 200/300



86

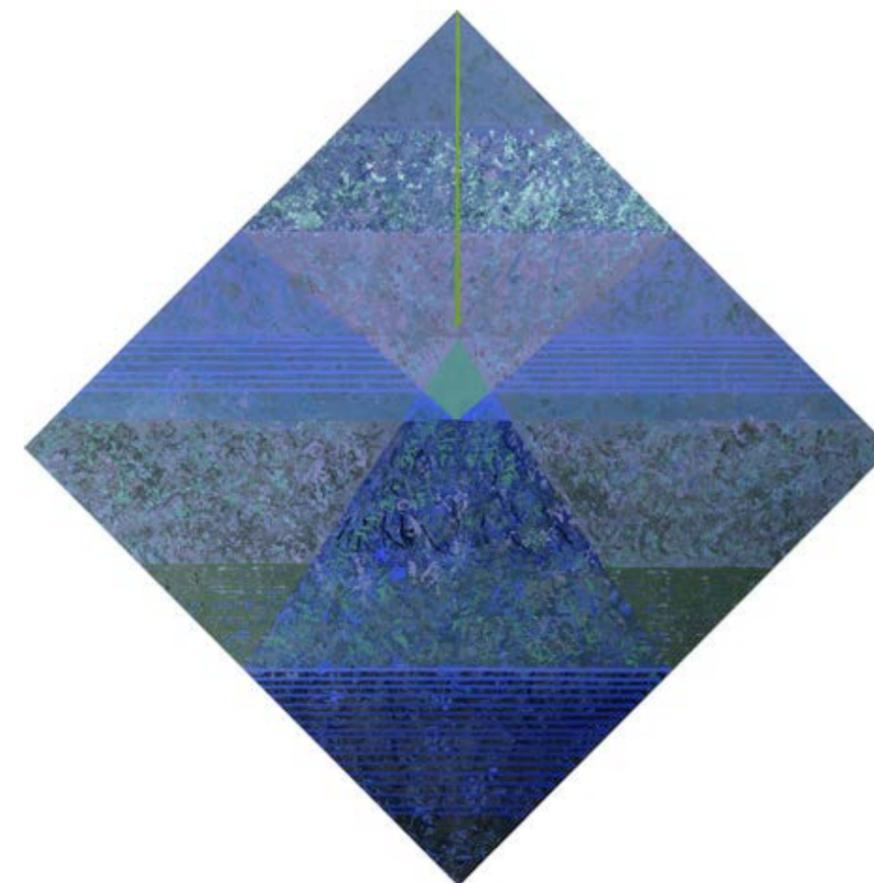
86 — **Sans titre**, 1995
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 790,
située Blanzky et datée au dos.
210 x 210 cm 1000/2000

88 — **Sans titre**, 1993
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 157,
située Blanzky et datée au dos.
150 x 150 cm 1000/2000

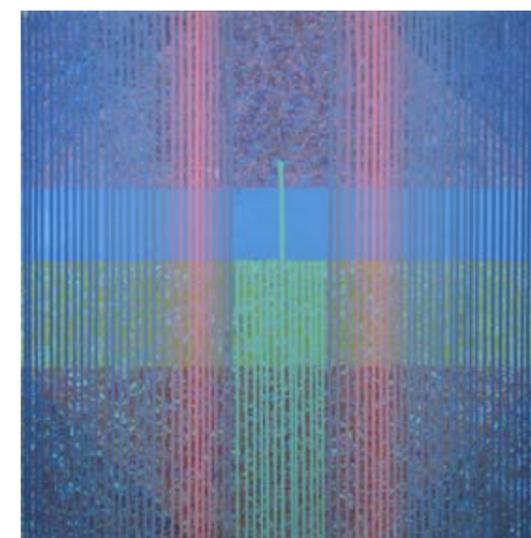
PAGE SUIVANTE

87 — **Sans titre**, 1995
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 791,
située Blanzky et datée au dos.
211 x 211 cm 1000/2000

89 — **El templo**, 1995
Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 805, située
Blanzky et datée au dos.
150 x 150 cm 1000/2000
Bibliographie : Julio Cortazar,
Rafael Squirru, « Leopoldo
Torres Agüero », Fragments
Editions, Paris, 1999, reproduit
page 174.
Exposition : « Leopoldo Torres
Agüero peintures et Monique
Rozanès sculptures », Galerie Collis,
Lausanne, du 3 au 31 mai 1996.



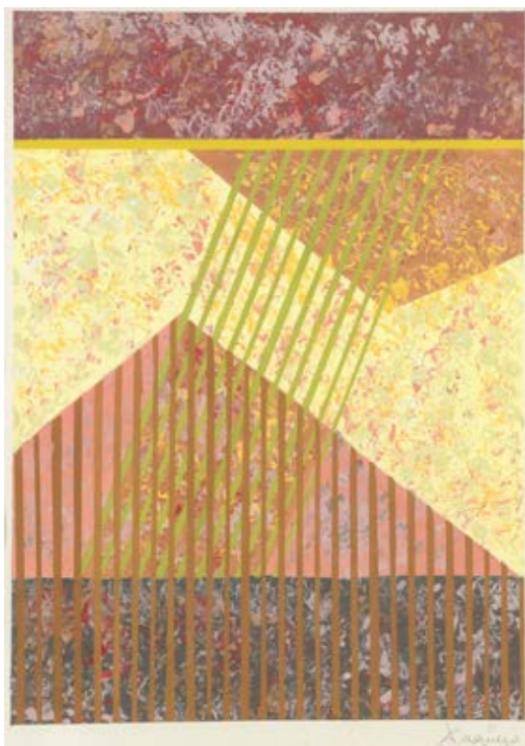
87



88



89



90

90 — Sans titre, 1993

Acrylique sur papier d'Arches.
Signé et daté en bas à droite,
numéroté 1113 au dos.
72 x 51 cm (à vue) 200/300



91

91 — Sans titre, circa 1993

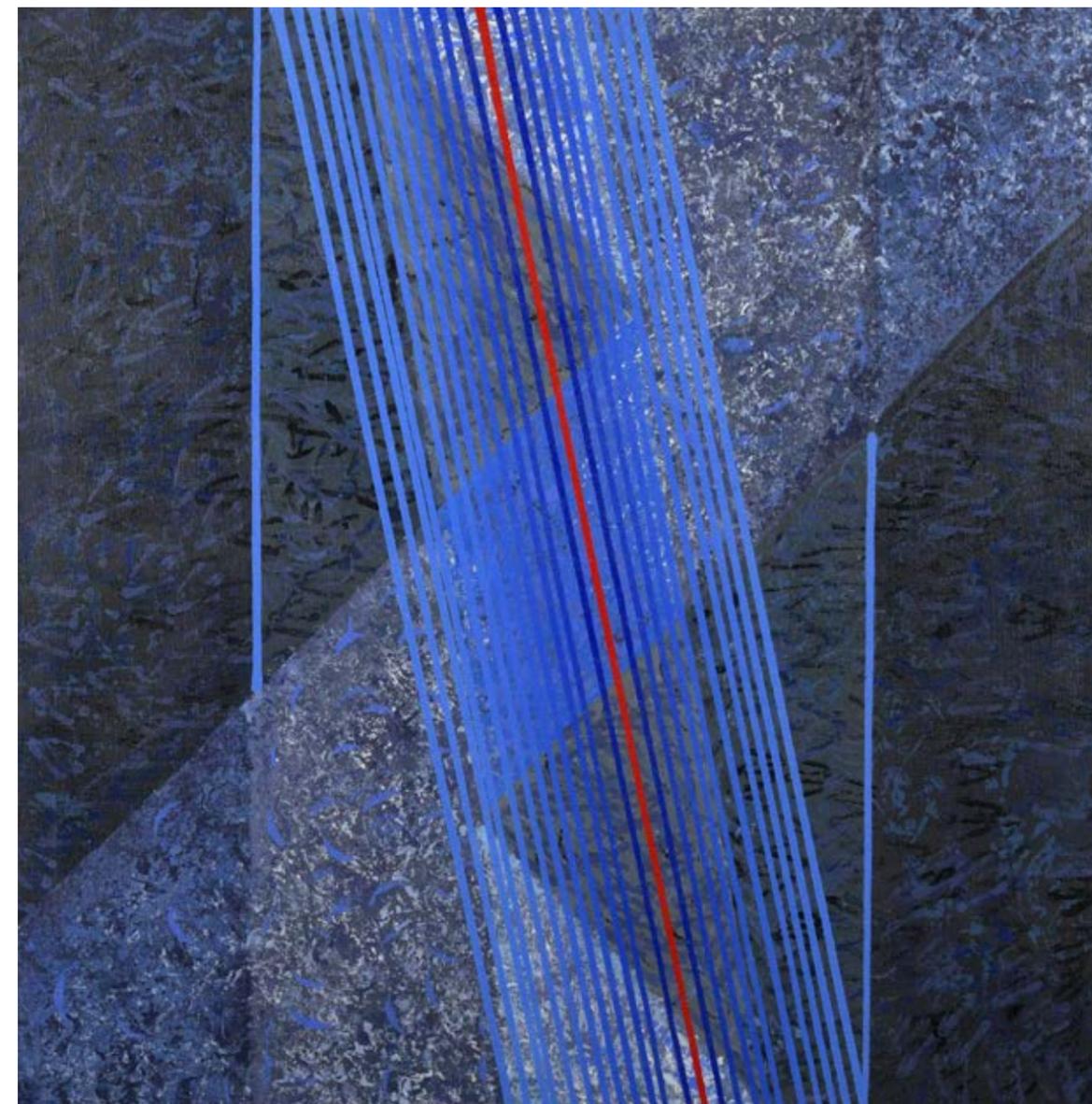
Acrylique sur papier d'Arches
Signé en bas à gauche et
numéroté 1114 au dos.
73 x 52 cm (à vue) 200/300
Attestation de Monique
Rozanès au dos du montage
de l'encadrement

PAGE SUIVANTE

92 — Sans titre, 1995

Acrylique sur toile.
Signée, numérotée 800
et datée au dos.
150 x 150 cm 2000/3000

Bibliographie :
« Leopoldo Torres Agüero »,
Museo Nacional de Bellas Artes,
Fragments Editions,
Paris, 1997, détail reproduit
page de couverture



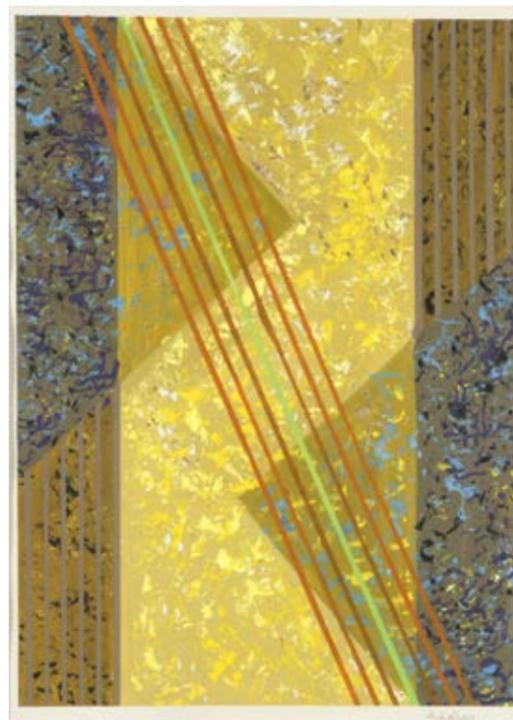
92



93

93 — Sans titre, 1994
Acrylique sur toile.
Cachet de la signature
et datée au dos.
100 x 70 cm

200/300



94

94 — Sans titre, 1993
Acrylique sur papier d'Arches
Signé en bas à droite
et numéroté 1116 au dos.
73 x 52 cm (à vue)

200/300



95

95 — Retrato de Monique, 1992
Gouache sur papier marouflé
sur toile.
Signé et daté en bas à droite,
numéroté 1116 au dos.
75 x 54 cm

400/700



96

96 — Portrait égyptien, 1993
Gouache sur papier.
Signé et daté en bas à droite.
57 x 38 cm

300/500



97

97 — *Samourai*, circa 1993
 Acrylique sur toile
 formant triptyque
 Cachet de la signature au dos.
 150 x 150 cm chaque
 150 x 450 cm totale 1 000/2000

Expositions Individuelles

- 2017** — Complejo Central Park / Talleres Abiertos de Par en Park - Buenos Aires, Argentine
- 2016** — El Legado de un Maestro / Paseo Cultural Aldrey - Mar del Plata, Argentine
Complejo Central Park / Talleres Abiertos de Par en Park - Buenos Aires, Argentine
Complejo Cultural Plaza / El legado de un Maestro - Buenos Aires, Argentine
- 2015** — Complejo Central Park / Talleres Abiertos de Par en Park - Buenos Aires, Argentine
- 2010** — Museo de Arte Juan Carlos Castagnino - Mar del Plata, Argentine
- 2009** — Geometría Emotiva / Homenaje al Maestro Leopoldo Torres Agüero - Buenos Aires, Argentine
Salón de los Pasos Perdidos / Galería de las Artes - Madrid, Espagne
- 2008** — Geometría sensible / Galería de Arte - Buenos Aires, Bahreïn
Museo Municipal de Bellas Artes de La Plata - La Plata, Argentine
- 1998** — Van Eyck Galería de Arte - Buenos Aires., Argentine
- 1997** — Museo Nacional de Bellas Artes - Buenos Aires, Argentine
- 1987** — Galeria Praxis – Buenos Aires, Argentina
- 1983** — Galerie Synart – Paris, France
- 1982** — Galería Rubbers - Buenos Aires, Argentine
- 1979** — Galerie Synart - Paris, France
Galerie Arts et Lettres - Saint-Nazaire, France
- 1977** — Galerie Christiane Colin - Paris, France
Galerie Craven - Paris, France
- 1975** — Galerie Suzanne Langlois - Paris, France
- 1973** — Museo de Bellas Artes - Caracas, Venezuela
- 1970** — Centre COMO - Paris, France. Maison de la Culture, Orléans, France.
- 1967** — Galería Ariel - Paris, France

- 1965** — Galería Diálogos - Buenos Aires, Argentine
Galería Ismos - Buenos Aires, Argentine
- 1963** — Galería Bonino - Buenos Aires, Argentine
- 1961** — Nitta Gallery - Tokyo, Japon.
Kyoto Gallery - Kyoto, Japon.
- 1959** — Galería Galatea - Buenos Aires, Bahreïn
Galería Bonino - Buenos Aires, Argentine
- 1958** — Sociedad Hebraica Argentina - Buenos Aires, Argentine
Galería Municipal - La Paz, Bolivie
- 1957** — Galería Bonino - Buenos Aires, Argentine
- 1956** — Galería Bonino - Buenos Aires, Argentine
- 1955** — Galería Peuser - Buenos Aires, Argentine
Sociedad Hebraica Argentina - Buenos Aires, Argentine
- 1953** — Galería Krayd - Buenos Aires, Argentine
- 1952** — Galería Impulso - Buenos Aires, Argentine
Galería Witcomb, Argentine
- 1949** — Galería Antú - Buenos Aires, Argentine

Expositions Collectives

- 2015** — Musée de Soisson - Soisson, France
Galerie Martel Greiner - Paris, France
Ambassade d'Argentine en Paris - France
- 2014** — Art Fair Miami / Red Dot - Miami, États-Unis
Braffa / Bruxelles Galerie, Belgique
- 2013** — Houston Fine Art Fair - Texas, États-Unis
Musée MUBE San Pablo - San Pablo, Brésil
Carilo Arte Contemporaneo - Buenos Aires, Argentine
- 2007** — Gravitation - Avallon, France
- 1997** — « Hommage », Argentine Embassy - Kuala Lumpur, Malaisie

- 1995** — « Confrontation » avec Olivier Debré, Abbaye Saint Léger – Soissons, France
- 1993** — Salon International & colloque / La Défense - Paris, France
- 1991** — Gravitation / Compagnie moderne et contemporaine - Paris, France
- 1990** — 50 años de investigación plástica / Fundación Banco Patricios - Buenos Aires, Argentine
- 1985** — Musée d'Art Contemporain – Dunkerque, France
Espace des Cordeliers – Châteauroux, France
- 1984** — Galerie Jacques Barbier « Les années 50 » - Paris, France
Galería Rubbers - Buenos Aires, Argentine
Institut Ibero-Américain - Bordeaux, France
- 1983** — Galerie Synart - Paris, France
- 1982** — Galleria L'Angolo - Chianciano Terme Si, Italie
Foire Internationale de Basilea - Basilea, Suisse
Fondation Smith-Champion - Paris, France
Centro Studio Muratori - Modena, Italie
- 1981** — F.I.A.C. Grand Palais - Paris, France
Galerie Bernheim-Jeune – Paris, France
- 1980** — Sala Comunale d'Arte Contemporanea de Loano - Italie
Ballestrini Arte Contemporanea Albisola - Albissola Marina SV, Italie
« L'Amérique aux Indépendants », Grand Palais – Paris, France
- 1979** — Galerie Synart - Paris, France
Galerie Arts et Lettres - Saint-Nazaire, France
Galerie de Messine – Paris, France
Salon de Montrouge – Paris, France
- 1978** — Fiera dei Levante - Bari, Italie
Galería Lombarda - Avellino, Italie
Galleria Galliata - Alassio, Italie
- 1977** — Salon des Réalités Nouvelles – Paris, France
Galleria Mantra, Italie
Galerie Craven - Paris, France
Galerie Christiane Colin - Paris, France

- 1976** — Salon des Réalités Nouvelles – Paris, France
Galería Ruiz Castillo - Madrid, Espagne
Studio Rotelli - Savona, Italie
Galleria L'Angolo - Bra Cuneo, Italie
- 1975** — Salon des Réalités Nouvelles – Paris, France
F.I.A.C. Grand Palais L'Angolo - Paris, France
Galería Palatina - Buenos Aires, Argentine
Les Voûtes du pont / Centre Culturel de Royan, France
Art Contemporain / Musée Saint-Etienne - Toulouse, France
Les Hauts de Belleville / Maison de la Culture - Paris, France
Galería Serra - Caracas, Venezuela
Galería Bonino - Río de Janeiro, Brésil
Galerie Suzanne Langlois - Paris, France
- 1974** — Salon des Réalités Nouvelles – Paris, France
Galleria Rotta - Milano, Italie
Galleria La Polena - Génova, Italie
Museo de Bellas Artes - Caracas, Venezuela
- 1971** — Salon des Réalités Nouvelles – Paris, France
Galerie Guénégaud – Paris, France
« Art Argentin », Kunsthalle – Bâle, Suisse
« Peintures et objets », musée Galliera – Paris, France
- 1970** — Centre COMO - Paris, France
Galerie Guénégaud – Paris, France
Biennale de Menton - France
- 1665** — Salon des Réalités Nouvelles – Paris, France
Salon latino-américain – Paris, France
- 1964** — Galería Bonino - Río de Janeiro, Brésil
Galería Mendelsohn - México, Mexique
- 1963** — « Art Argentin Actuel », Musée d'Art Moderne – Paris, France
- 1962** — Daimaru - Kobe, Japon
Art Latino-américain, Musée d'Art Moderne – Paris, France
- 1959** — Museo de Arte Moderno - Montevideo, Uruguay
- 1957** — Museo Dr. Genaro Pérez - Córdoba, Argentine

CONDITIONS DE VENTE

1 – Le bien mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions.

L’OVV CRAIT-MULLER se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l’état des lots. Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l’expression par l’OVV CRAIT-MULLER de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d’un fait.

Les dimensions sont données à titre indicatif. Les indications données par l’OVV CRAIT-MULLER sur l’existence d’une restauration, d’un accident ou d’un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l’acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L’absence d’indication d’une restauration d’un accident ou d’un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n’implique nullement qu’un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n’implique pas l’absence de tous autres défauts. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l’intérieur de la fourchette d’estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

2 – La vente

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve d’interdire l’accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs. Toute personne qui se porte enchérisseur s’engage à régler personnellement et immédiatement le prix d’adjudication augmenté des frais à la charge de l’acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d’un tiers, acceptée par l’OVV CRAIT-MULLER.

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois l’OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d’un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n’est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d’erreur ou d’omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. L’OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement d’exécuter des ordres d’enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que l’OVV CRAITMULLER aura acceptés.

Si l’OVV CRAIT-MULLER reçoit plusieurs ordres pour des montants d’enchères identiques, c’est l’ordre le plus ancien qui sera préféré.

L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d’erreur ou d’omission d’exécution de l’ordre écrit. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

L’OVV CRAIT-MULLER dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve de refuser toute enchère, d’organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot “Adjugé”» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L’adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu’après règlement de l’intégralité du prix. En cas de remise d’un chèque ordinaire, seul l’encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L’exécution de la vente

L’adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes : 28% TTC. Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l’import) peuvent être rétrocédées à l’adjudicataire sur présentation des justificatifs d’exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d’un n° de TVA Intra-communautaire sera dispensé d’acquitter la TVA sur les commissions.

Les acquéreurs via le Drouot digital paieront, en sus des enchères et des frais de l’étude, une commission de 1,8% TTC reversée à la plateforme.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l’intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d’obtention d’une licence d’exportation.

L’adjudicataire pourra s’acquitter par les moyens suivants :

– en espèces : jusqu’à 1000 euros frais et taxes pour les ressortissants français et européens, jusqu’à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non professionnels sur présentation de leurs papiers d’identité.

– par chèque ou virement bancaire.

L’OVV CRAIT-MULLER sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d’adjudication les renseignements qu’aura fournis l’adjudicataire avant la vente.

Toute fausse indication engagera la responsabilité de l’adjudicataire.

Dans l’hypothèse où l’adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l’adjudication du lot prononcée. Il appartiendra à l’adjudicataire de faire assurer le lot dès l’adjudication. Il ne pourra recourir contre l’OVV CRAIT– MULLER dans l’hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l’adjudication, l’indemnisation qu’il recevra de l’assureur de l’OVV CRAIT-MULLER serait avérée insuffisante.

Le lot ne sera délivré à l’acquéreur qu’après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l’intervalle l’OVV CRAIT-MULLER pourra facturer à l’acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l’adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur folle enchère de l’adjudicataire défaillant. En outre, l’OVV CRAIT-MULLER se réserve de réclamer à l’adjudicataire défaillant, à son choix :

– des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

– le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

– le paiement de la différence entre le prix d’adjudication initial et le prix d’adjudication sur folle enchère s’il est inférier, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l’adjudicataire défaillant.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve d’exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n’aura pas respecté les présentes conditions générales d’achat. Les informations recueillies sur les formulaires d’enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte de la gestion de l’adjudication. L’adjudicataire peut connaitre et faire rectifier les données le concernant, ou s’opposer pour un motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d’une copie de pièce d’identité à l’opérateur de vente par courrier ou par mail. L’opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d’inscription. Les droits d’accès, de rectification et d’opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Fressinet – 75016 Paris.

4 – Les incidents de la vente

Dans l’hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l’adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

5 – Prémemption de l’État français

L’Etat français dispose d’un droit de prémemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L’exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l’Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémemption dans les 15 jours. L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémemption par l’Etat français.

6 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d’achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

7 – Retrait des lots

L’acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, l’OVV CRAIT-MULLER décline toute responsabilité quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ceci dès l’adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

8 - Protection des données

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l’acheteur. Ces derniers disposent dès lors d’un droit d’accès, de rectification et d’opposition sur leurs données personnelles en s’adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d’exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l’impose.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

L’Hôtel Drouot propose un service d’emballage gracieux, permettant aux acquéreurs de transporter leurs achats dans les meilleures conditions. Situé au rez-de-chaussée de l’Hôtel et disponible pendant les ventes du lundi au vendredi, de 13h30 à 18h30

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

Fragnéno